

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site

<http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation des auteurs soit directement auprès d'eux, soit auprès de l'organisme qui gère leurs droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.



**Aux alentours du
15 janvier 2013,
le nombre de téléchargements
de textes sur le site a atteint
2 000 000**

Ça vaut le coup de fêter ça non ?

1	Le léopon de Gérard Affagard.....	3
2	Deux millions, nous voilà ! d'Eric Beauvillain.....	6
3	Que faire avec deux millions ? de Jacques Brenet.....	16
4	Deux millions de Jo Cassen.....	25
5	Pour deux briques t'as plus rien de Jean-Marie Cauët.....	31
6	Frots de Christian Chamblain.....	37
7	2 millions d'amis d'Henri Constancier.....	39
8	Deux millions de bonnes et belles choses pour une année heureuse de Françoise Cou-dret.....	51
9	Deux millions c'est quoi ? de Denis Cressens.....	55
10	Deux millions, ça ne se rêve pas comme ça ! de Georges Floquet.....	62
11	Les survivantes attaquent de Michel Fournier.....	66
12	Réunion de crise chez le Président de Pascal Martin.....	76
13	Deux millions de bonbons d'Anne Poiré.....	85
14	Un, deux... millions (ou presque) ! de Joan Ott.....	92
15	2 000 000 de quoi ? de Francis Poulet.....	97
16	Célèbre ou presque de René Richard.....	100
17	Dernières volontés de Martine Rigollot.....	113
18	Tout est question de priorité ! de Ann Rocard.....	119
19	Deux millions de livres sterling en bas noirs de Jean-Luc Schietecatte.....	124

Pour obtenir la fin des textes, merci de bien vouloir envoyer un courriel à l'adresse courriel de l'auteur en précisant :

- **Le nom de la troupe**
- **Le nom du metteur en scène**
- **L'adresse de la troupe**
- **La date envisagée de représentation**
- **Le lieu envisagé de représentation**

Faute de fournir ces informations, la fin du texte ne sera pas communiquée.

1 Le léopon de Gérard Affagard

Pour demander l'autorisation à l'auteur : gerard.affagard@laposte.net

Personnages

- Le vendeur, exubérant, un peu comme Tartarin
- L'acheteur, directeur de cirque

Décor

Quelconque. Terrasse de café ou salon ou autre

Costumes

Contemporains ou plus « typés » en fonction des deux métiers

Résumé

Le vendeur, chasseur de fauves, veut vendre au directeur de cirque un animal rare : un léopon. Son prix est ferme et définitif : 2 millions.

Durée : 3-4 minutes

Le directeur de cirque

Entrant, impatient

Alors, cet animal que vous voulez me vendre et dont vous me dites des merveilles, j'ai hâte de le voir !

Le vendeur

Vous pensez bien que je ne l'ai pas avec moi. C'est un grand fauve, vous savez. Je vous garantis que vos spectateurs vont être épatés. Vous aussi, d'ailleurs.

Le directeur de cirque

Je ne demande que ça. D'ailleurs, tous les animaux que vous m'avez fournis jusqu'ici pour mon cirque sont d'une grande qualité et en parfaite santé.

Le vendeur

Celui-ci aussi.

Le directeur de cirque

Et si vous me disiez ce que c'est ?

Le vendeur

Oui, bien sûr, où avais-je la tête ? C'est un léopon.

Le directeur de cirque

Un quoi ???

Le vendeur

Un léopon.

Le directeur de cirque

Qu'est-ce que c'est que ça ? Farceur, va ! Ça n'existe pas, vous me faites marcher !

Le vendeur

Mais si, ça existe : c'est un hybride entre un léopard et une lionne.

Le directeur de cirque

Pas possible ?

Le vendeur

Je vous assure. Bien sûr, c'est très rare. C'est pour ça que c'est cher, évidemment.

Le directeur de cirque

Pas convaincu

Oui, bien sûr, je comprends... Et, vous en demandez combien ?

Le vendeur

Deux millions.

Le directeur de cirque

Mazette ! Deux millions d'euros ?

Le vendeur

C'est ça.

Le directeur de cirque

Rien que ça. C'est une base de départ, bien sûr ; on peut discuter.

Le vendeur

Non, c'est un prix ferme et définitif.

Le directeur de cirque

Rieur

Deux millions pour un animal fabuleux dont je n'ai même pas vu la queue ? Vous avez parié quoi ?

Le vendeur

Je vous répète que c'est sérieux. Et puis quoi ? Pour le plus grand cirque du monde, c'est rien. Surtout avec ce que ça va vous rapporter, c'est un investissement.

Le directeur de cirque

Et où peut-on le voir, ce grand fauve ?

Le vendeur

Je vous ai apporté une photo. Tenez.

Il sort la photo de son portefeuille et la lui montre.

Le directeur de cirque

Il regarde la photo et s'esclaffe.

Qu'il est moche ! C'est vous qui avez fait le montage ?

Le vendeur

Mais non, c'est...

Le directeur de cirque

Vous ne lui ferez pas mes compliments, à celui qui l'a fait, c'est complètement raté. On croirait que la tête est en carton-pâte... Ah, mais voilà, vous voulez me vendre un numéro de clown, avec un faux animal et deux bonshommes dedans !

Le vendeur

Si c'était ça, je n'en voudrais pas deux millions.

Le directeur de cirque

Qu'est-ce que vous me faites, alors ? Jusqu'à présent, nous avons fait de bonnes affaires ensemble, et là, tout-à-coup...

Le vendeur

Prenant sa mallette et l'ouvrant

Attendez, j'ai mon ordinateur portable, on va aller sur Internet, et vous serez convaincu.

Il démarre son ordinateur.

Le directeur de cirque

Si vous voulez... Je suis curieux de voir ça.

Pendant que l'ordinateur recherche, le directeur de cirque regarde de nouveau la photo, hilare.

Le directeur de cirque

J'espère que ce qu'on va voir est mieux fait que ce montage, sinon, vous aurez du mal à me soutirer deux millions.

Le vendeur

Tenez, j'y suis.

Le directeur de cirque

Interloqué

Mais... ça existe !!! Ça alors. C'est pas très beau, mais ça existe !... Tiens, là, au-dessus. C'est quoi ?...

Fin de l'extrait.

2 Deux millions, nous voilà ! d'Eric Beauvillain

Pour demander l'autorisation à l'auteur : ericbeauvillain@free.fr

Durée approximative : 14 minutes 99

Personnages

- Pierre-Marcel / Pierrette-Anne
- Henri-Alphonse / Henriette-Alice
- Jean-René / Jeanne-Raymonde
- Yves-Etienne / Yvette-Jannick
- Charles-André / Marie-Hortensia

Le texte comportant 5 personnages asexués, les double-nom ne sont là que pour vous laisser le choix...

Synopsis

Les amis de la charentaise ont un souci : le proscenium atteint les deux millions de téléchargement et eux, non !

Décor

Table et chaises – de quoi tenir une assemblée générale extraordinaire.

Costumes

Ce que porteraient les amis des charentaises pour ce genre de réunion...

Henri-Alphonse se prépare à la réunion. Pierre-Marcel arrive.

Pierre-Marcel

Bonjour, je suis en retard ?

Henri-Alphonse

Non, non, tu es le premier...

Pierre-Marcel

Ah ! Ben non, le premier, c'est toi...

Henri-Alphonse

Certes, mais à part moi, c'est toi.

Pierre-Marcel

On est d'accord, mais dans ce cas, je suis bien le second.

Henri-Alphonse

Oui mais comme c'est moi qui dirige la réunion, je ne me compte pas...

Pierre-Marcel

Oui, mais non : que tu tiennes la réunion ou non, tu es bien arrivé avant, non ?

Henri-Alphonse

D'accord, si tu veux, je suis le premier, tu es le second.

Pierre-Marcel

N'y vois rien de critique, hein, c'est juste de la logique.

Henri-Alphonse

D'accord.

Pierre-Marcel

Il faut juste être consciencieux : c'est ce genre de petits détails qui nous mettent dedans, un jour.

Henri-Alphonse

D'accord, je t'ai dit.

Pierre-Marcel

Parce que je sais, on me trouve pinailleur...

Jean-René arrive.

Jean-René

Ah ! Bonjour... Flûte, je suis le second...

Henri-Alphonse

Il n'y a pas de mal.

Pierre-Marcel

Non, tu es troisième.

Jean-René

Ben non, je suis second puisque tu étais déjà là.

Pierre-Marcel

Oui, mais Henri-Alphonse était là avant nous.

Jean-René

Il ne compte pas, Henri-Alphonse, il tient la réunion : c'est lui qui nous a convoqués...

Henri-Alphonse

C'est ce que j'essayais de lui dire.

Jean-René

Donc, un, deux, je suis second.

Pierre-Marcel

Pardon, on est combien ? Un, deux, trois, tu es troisième.

Yves-Etienne et Charles-André arrivent.

Yves-Etienne

Bonjour !

Charles-André

On n'est pas en retard ?

Henri-Alphonse

Pour entendre Pierre-Marcel et Jean-René discuter position, si...

Jean-René

Oui, mais concrètement, Yves-Etienne et Charles-André sont troisième et quatrième.

Pierre-Marcel

Non, je m'excuse, Henri-Alphonse est présent. Ils sont donc quatrième et cinquième.

Yves-Etienne

Ah ! Ben oui, ben c'est comme d'habitude...

Charles-André

Si ça peut vous simplifier la vie, on n'a qu'à dire qu'on est dernier et avant-dernier.

Yves-Etienne

C'est bien, ça, ça règle le problème...

Charles-André

A moins qu'Henri-Alphonse ne soit pas considéré comme premier...

Henri-Alphonse

Mais non, ça ne change rien, ça. Et puis on s'en fiche, tout le monde est à l'heure, c'est le principal.

Pierre-Marcel

On va encore me trouver pinailleur mais seul Jean-René était à l'heure. Vous deux étiez en retard et Henri-Alphonse et moi étions en avance.

Charles-André

Ah ! Non, là, je m'excuse mais à ma montre, on était à l'heure, c'est vous qui étiez en avance.

Yves-Etienne

Non, mais attendez... Henri-Alphonse ne pouvait pas être en avance puisque tu ne le comptes pas.

Henri-Alphonse

Bon ! Ça va bien aller ! On est tous là, c'est l'essentiel. J'ouvre la réunion de l'Assemblée Générale Extraordinaire des Amis de la Charentaise.

Pierre-Marcel

Très bien.

Jean-René

Quel est le sujet ?

Yves-Etienne

Oui, je n'ai pas bien compris...

Charles-André

C'est parce qu'il ne l'a pas encore dit...

Pierre-Marcel

Oui, s'il ne le dit pas, tu ne peux pas comprendre...

Jean-René

S'il ne l'a pas dit, il n'y a *rien* à comprendre.

Yves-Etienne

Non, Pierre-Marcel et Jean-René, vous n'allez pas recommencer.

Charles-André

Oui, l'A.G.E. a commencé, il serait temps d'arrêter.

Jean-René

On ne va pas arrêter l'A.G.E. puisqu'elle vient de commencer...

Yves-Etienne

Non, il dit que l'A.G.E. ayant commencé, *vous* devriez arrêter.

Charles-André

C'est exactement ce que je voulais dire.

Pierre-Marcel

Oui, mais ce n'est pas *exactement* ce que tu as dit. Ce sont ce genre de détails

Henri-Alphonse

Qui nous mettent dedans un jour, oui, bien. Le sujet est le suivant : le site, je l'ai noté là... « Le proscenium point com » a atteint les deux millions de téléchargements.

Pierre-Marcel

Qu'est-ce que c'est ça ?

Jean-René

Deux millions ! La vache...

Yves-Etienne

Oui, mais est-ce qu'ils comptent celui qui tient la réunion ? Je plaisante...

Charles-André

Pour ma part, je ne vois pas bien en quoi ça nous concerne.

Henri-Alphonse

Mettons les choses au clair. Le site... Quel nom compliqué ils ont pris... « Le proscenium point com », voilà. Est un site de théâtre. Des auteurs mettent des textes dessus, les textes sont téléchargés. Il y a eu deux millions de téléchargements.

Pierre-Marcel

Pour ma part, je rejoins Charles-André : je ne vois pas en quoi ça nous concerne.

Jean-René

Alors puisque tu pinailles, on pourrait dire que tu ne le rejoins pas réellement puisque tu restes à ta place...

Yves-Etienne

Vous n'allez pas recommencer !

Pierre-Marcel

Là. Voilà. Je l'ai rejoint physiquement en plus de moralement...

Yves-Etienne

Tu vas être chouette si tu dois te déplacer chaque fois que tu rejoins quelqu'un...

Charles-André

Non, mais eh ! On est en A.G.E., quand même... Un peu de sérieux... Bon, mais c'est quoi, le rapport avec nous ?

Henri-Alphonse

Le rapport ? Mais c'est que c'est un site de théâtre ! Avec des textes ! Bien, éclaircissons. Déjà, le théâtre, hein... Bon, c'est un peu facile. Mais écrire des textes, je m'excuse, nous aussi, on le fait sur la charentaise...

Pierre-Marcel

C'est vrai. Moi, j'ai tapé quatre pages sur la charentaise en feutre de laine.

Jean-René

Très bien tapées, d'ailleurs.

Yves-Etienne

Je pense que ça manque d'illustrations pour ma part, mais puisqu'on parle de textes...

Charles-André

Bon, bon. Ils ont des textes, on a des textes. Et alors ?

Henri-Alphonse

Alors, ils ont deux millions de téléchargements ! Nous, on culmine à huit cent trente-quatre !

Pierre-Marcel

Oui, mais est-ce qu'on est comptés dedans.

Yves-Etienne

Tu ne vas pas recommencer, Pierre-Marcel ! Ce n'est pas le propos !

Jean-René

Ah ! Si, pardon, Yves-Etienne, mais je suis d'accord avec lui. Si on est comptés chaque fois qu'on vérifie notre texte en le téléchargeant, il faut ôter un pour chacune de nos visites.

Charles-André

Je m'excuse, Jean-René mais le système doit être le même sur le site du protégé-gomme point com ; le souci est caduc.

Henri-Alphonse

La question n'est pas de savoir si on est comptés ou non ! La question est : du théâtre, c'est facile ! Moi-même j'en faisais au collège. Alors que nous, nous touchons le domaine pointu et intéressant qu'est le monde de la charentaise. Précis, clair, ludique et intéressant. Comment expliquer un tel écart de téléchargement ?!

Pierre-Marcel

C'est vrai, ça... C'est pas pour dire, mais on décrit toutes les étapes de la fabrication de la Charentaise...

Jean-René

Et la biographie du docteur Jeva réalisée par Charles-André est tout à fait passionnante et exhaustive.

Charles-André

Merci.

Jean-René

Je veux dire, c'est quand même le docteur Jeva qui a inventé le collage du feutre !

Yves-Etienne

Le comparatif entre les différents motifs existants est des plus palpitants...

Charles-André

Et on a même des photos en couleur de l'usine de Chasseneuil-sur-Bonnieure...

Henri-Alphonse

Justement ! Tout cela devrait nous attirer bien plus de monde que ce... Rha, même à dire ils sont énervants... « Proscenium point com » ! Alors, quoi ?

Pierre-Marcel

Je ne vois pas...

Jean-René

Moi non plus...

Yves-Etienne

Non, je ne sais pas, là...

Charles-André

C'est vrai que c'est intrigant...

Henri-Alphonse

S'il vous plaît ! On est dans une A.G.E. ! Je vous demande un peu plus de réflexion !

Pierre-Marcel

Peut-être n'est-on pas assez bien référencés...

Jean-René

Non, non, j'ai fait des recherches. Si on tape « Origine de la charentaise » sous Google, notre site arrive en septième position sur la *première* page, tout de même.

Yves-Etienne

Il y a peut-être un souci avec les liens...

Charles-André

Je télécharge tous les textes explicatifs une fois par mois pour vérifier ; ils fonctionnaient tous en début de mois.

Henri-Alphonse

Une fois par mois !? C'est encore pire que ce que j'imaginai ! Cela veut dire que dans les huit cent trente-quatre téléchargements, il doit y en avoir deux ou trois cents à toi !

Pierre-Marcel

C'est vrai que tu n'as pas été réglo, là, Charles-André...

Jean-René

Au temps pour moi, Pierre-Marcel, mais ce n'était pas interdit...

Yves-Etienne

Et on a dit que sur le site du porte-rhum, c'était pareil. Donc, on peut déjà bien déduire cinq ou six fois le nombre total de textes si quelqu'un là-bas fait la même chose. Combien ils ont de textes, qu'on calcule ?

Charles-André

Concrètement, qu'importe le système : ils ont deux millions de téléchargements. Là.

Henri-Alphonse

Messieurs, l'heure est grave !

Pierre-Marcel

Oui.

Henri-Alphonse

Nous ne pouvons pas laisser ce site gagner sur nous !

Jean-René

Non.

Henri-Alphonse

Le théâtre vaut-il mieux que la charentaise ?

Yves-Etienne

Non !

Henri-Alphonse

Alors nous allons combler l'écart et arriver nous aussi à deux millions de téléchargements !

Charles-André

Oui.

Henri-Alphonse

J'attends des idées.

Pierre-Marcel

Des idées...

Jean-René

Pour ?

Yves-Etienne

Atteindre les deux millions de téléchargements...

Charles-André

Ah...

Henri-Alphonse

Ils ont réussi à attirer deux millions de personnes, on peut le faire aussi ! On n'est pas plus sots qu'une bande de théâtres ! Alors allez-y, trouvez-moi comment attirer du monde, lâchez-vous, pas de limite, je prends toutes les idées, on attire, on attire !

Pierre-Marcel

Ce qui serait bien... Je vais peut-être dire une bêtise...

Henri-Alphonse

Non, non, Pierre-Marcel ! On se lâche !

Pierre-Marcel

Bon. Ce qui pourrait être sympa pour attirer du monde, ce serait la visite virtuelle du musée de la Charentaise dans le château de Variagnes. En exclusivité...

Jean-René

C'est bien, ça...

Yves-Etienne

C'est sûr que ce serait porteur.

Charles-André

Et puis très moderne...

Henri-Alphonse

Non. D'abord, je ne vois pas pourquoi ils accepteraient : une visite virtuelle serait une visite réelle perdue. Et puis ça nous demanderait un travail considérable et des compétences techniques que nous n'avons pas. Merci tout de même, Pierre-Marcel.

Pierre-Marcel

J'ai essayé...

Jean-René

Bel essai.

Yves-Etienne

C'était bien pensé.

Charles-André

Oui, dommage...

Henri-Alphonse

On ne mollit pas ! Je veux de l'idée, allez, à qui le tour !?

Jean-René

Un jeu ? On pourrait faire un jeu en partenariat avec une usine et celui qui reconnaît un modèle de charentaise gagne son poids en charentaises. Ou sa pointure pour rester dans le thème ! Du 42 ? 42 charentaises !

Yves-Etienne

Ah ! Oui, c'est une bonne idée...

Charles-André

C'est ludique, ça attire...

Pierre-Marcel

Là, en peu de temps, on a les deux millions de visiteurs dans la poche...

Henri-Alphonse

Non. Outre que je ne suis pas convaincu qu'une usine accepterait de nous donner gratuitement des charentaises – qu'y gagneraient-ils ? – le jeu ne durerait qu'un temps. On ne peut pas donner le gagnant dans dix ans pour s'assurer une continuité dans la visite de nouveaux joueurs ni refaire ce jeu tous les mois. Merci toutefois, Jean-René.

Jean-René

Je t'en prie, Henri-Alphonse.

Yves-Etienne

C'était pourtant une bonne idée, au départ...

Charles-André

Il y avait du potentiel...

Pierre-Marcel

A pas grand-chose...

Henri-Alphonse

S'il vous plaît, on ne s'apitoie pas ! On va les bouffer, ces écrivains de théâtre du trop mignon, hop, hop, on vise les deux millions aussi ! Des idées, des idées !

Charles-André

OK, je sais. Ce qui attire les gens, c'est les femmes à poil. Je suis désolé, c'est direct mais c'est vrai. Pour vendre une moto, une voiture, un paquet de gâteaux ou un sèche-cheveux, on nous colle une femme à poil. Alors nous aussi ! On vire toutes les photos de charrentaise et on refait une série avec des filles bien pulpeuses qui ne portent que des charrentaises ! Radical ! Les deux millions, on les a en deux jours !

Pierre-Marcel

C'est bien, ça !

Jean-René

Je dois dire que j'aime bien l'idée.

Yves-Etienne

Il faut jouer avec les intérêts des gens, oui...

Henri-Alphonse

Non. D'une, il ne nous faut pas, par dépit, tomber dans la vulgarité facile des autres sites – et le grosse-énorme, là, ne le fait d'ailleurs pas. De deux, je ne vois pas bien qui on va trouver pour poser nu sur notre site. Soit on engage des professionnelles et on va couler la boîte parce qu'on n'a pas l'argent, soit on prend des proches. Si je ne vois pas qui, dans nos entourages, peut être assez attirant pour l'exercice, ça ne nous créera de plus que des problèmes. Merci cependant, Charles-André.

Charles-André

Pas de quoi...

Pierre-Marcel

Moi, j'aimais bien l'idée...

Jean-René

Oui, là, moi aussi, je serais venu plus souvent...

Henri-Alphonse

On ne parle pas simplement de visites mais de téléchargements !

Yves-Etienne

Dis voir, Henri-Alphonse... Tu refuses, tu refuses, mais tu ne proposes pas beaucoup d'idées, toi...

Charles-André

C'est vrai, ça.

Pierre-Marcel

Exact...

Jean-René

Oui, maintenant qu'il le dit...

Henri-Alphonse

Oui, mais... Moi, je ne compte pas. On l'a démontré en début de séance.

Yves-Etienne

Ah ! Non, vous n'allez pas remettre ça !

Charles-André

Oui, ce n'est pas le sujet.

Pierre-Marcel

C'est pour ça que tu ne voulais pas te compter !

Jean-René

Tout était prémédité et je me suis fait avoir...

Henri-Alphonse

Bon, s'il vous plaît ! Charles-André a raison, ce n'est pas le sujet ! On reste dans la ligne de mire des deux millions ! Les deux millions, les deux millions ! Comme l'autre, là, le duodenum, je ne sais plus quoi ! Deux millions !

Yves-Etienne

Oh ! Teudiou, je sais !

Henri-Alphonse

Tu as une idée, Yves-Etienne ?

Yves-Etienne

Oh ! Que oui, j'ai une idée !

Pierre-Marcel

Vas-y, dis...

Yves-Etienne

Oh ! Que même, les enfants, j'ai l'idée du siècle !

Jean-René

Vas-y, balance !

Yves-Etienne

Ohoho ! Vous n'allez pas en revenir ! Le gros bonhomme, là, il est enfoncé !

Charles-André

C'est quoi, l'idée ?

Yves-Etienne

J'en reviens pas qu'on n'y ait pas pensé avant !

Henri-Alphonse

C'est quoi ? Une pantoufle en or caché dans un texte pour forcer le téléchargement ? Eh ! Vous avez vu ? Moi aussi, je peux proposer des choses !

Jean-René

Un cumul ! La visite virtuelle avec une femme à poil !

Pierre-Marcel

On a déjà rejeté les deux idées...

Jean-René

Domage, j'aimais bien...

Charles-André

Mais laissez-le parler !

Fin de l'extrait

3 Que faire avec deux millions ? de Jacques Brenet

Pour l'autorisation de jouer demander à l'auteur : jacques.brenet@free.fr

Décor : Très simple, selon l'inspiration du metteur en scène

Costumes : idem

Personnages : Distribution modulable. En principe deux hommes(ou deux femmes).

Durée : Dix minutes environ

Synopsis : Deux personnages, dans un décor intemporel, discutent d'un problème qui les préoccupe.

A

Deux ? Tu en es sûr ?

B

Oui !... C'est ce qu'ils ont dit... Ils l'ont même écrit.

A

Fais voir ! (*B lui montre un papier*) Ça alors ! Tu vas le faire ?

B

Et comment ! Plutôt deux fois qu'une...

A

Alors, ça fera quatre !

B

Comment ça, quatre ?

A

Deux fois deux, ça fait quatre.

B

Oui. Mais ils ont écrit deux ! Ils n'ont pas écrit quatre !

A

Mais si, toi, tu écris deux fois, ça fera quatre.

B

Tu crois qu'ils m'en donneraient quatre ?

A

Quatre ? Tu plaisantes !... Si déjà t'en as deux, tu auras de la chance.

B

Pourquoi ?

A

Tu vois quelqu'un t'en donner deux, comme ça, sur ta bonne mine.

B

Ils ne me connaissent pas. Ils ne m'ont jamais vu.

A

Heureusement !

B

Qu'est-ce que tu veux dire par là ?

A

Par où ?

B

Ben, par ton « heureusement ».

A

Rien. Tu ne comprendrais pas.

B

Dis donc tout de suite que je suis bête !

A

Je peux même le dire plus tard.

B

Quand ?

A

Tu es si pressé de le savoir ?

B

Oui ! Parce que si j'écris trop tard, je n'aurai aucune chance.

A

Tu crois qu'ils les donnent à celui qui écrit le plus vite ?

B

Peut-être ?

A

Mais si tu écris trop vite, ils ne pourront pas te lire.

B

Tu crois ?

A

Et s'ils ne peuvent pas te lire, ils ne s'occuperont pas de toi.

B

Et si j'écris avec une machine ?

A

Avec quelle machine ?

B

Pas une machine à coudre ! Ce que tu peux être bête ! Avec une machine à écrire, parle !

A

Tu tapes tellement lentement que tout sera fini quand tu arriveras.

B

On est le onze et c'est le quinze qu'on les a !

A

Quoi ?

B

Eh bien, les deux millions.

A

Le quinze, on a les deux millions ?

B

Oui !

A

Ce n'est pas une blague ?

B

Non! Regarde ! Deux millions pour nous !

A

(Il lit attentivement et en silence) C'est quoi, cette histoire de téléphones chargés ?

B

Quelles téléphones ?

A

Le quinze, il y aura deux millions de téléphones chargés ! C'est écrit, là, sur ton papier.

B

Deux millions ! Dis-donc, ça doit en faire des embouteillages !

A

Pourquoi ?

B

Combien on peut mettre de téléphones dans un camion ?

A

Ca dépend de la taille des camions.

B

Et puis des téléphones.

A

Et puis des téléphones !... Oui, tu as raison !

Ils restent pensifs pendant un moment

A

Tu penses comme moi ?

B

Peut-être.

A

Les téléphones, là, qui c'est qui va les charger, hein ?

B

Si elles sont déjà dans les camions, c'est que quelqu'un l'a fait... Je me demande combien de temps il a mis.

A

Qui ?

B

Le chargeur de téléphones.

A

Ils étaient sûrement plusieurs. Deux millions, c'est beaucoup pour un type tout seul.

B

Vu le travail que c'est, ce n'est pas cher payé.

A

Je ne te parlais pas du salaire, mais du travail lui-même. Il a dû avoir mal au dos,

B

Et puis aux épaules, surtout si le camion est haut.

A

Maintenant avec les ascenseurs à l'arrière des camions, ce n'est plus un problème.

B

Oui... (*Un temps*) Il a dû s'endormir.

A

De fatigue ? Oui, c'est possible.

B

Non ! Je ne te parlais pas de la fatigue. Mais, si c'est lui qui les comptait... C'est pire que les moutons.

A

C'est moins lourd.

B

Tu vas jusqu'à combien, toi, quand tu comptes les moutons

A

Je ne sais pas, ils bougent tout le temps.

B

C'est vrai que les téléphones ça ne bouge pas.

A

Sauf quand le camion s'en va.

B

Ce que tu peux être bête ! Le camion ne part que lorsque son chargement est complet, quand il a le nombre de téléphones chargées.

A

Cent douze mille six cent quatre-vingt-quatorze...

B

Qu'est-ce que tu dis ?

A

Je dis : Maintenant, le camion est plein, il peut partir.

B

Il n'attend pas les autres ?

A

Pourquoi ?

B

Sur ton papier, c'est écrit que la livraison doit se faire le quinze. Pas après. Ils ne disent pas que ça peut être fait avant.

A

Cent douze mille six cent quatre-vingt-quinze... cent douze mille six cent quatre-vingt-seize... cent douze mille six cent quatre-vingt-dix-huit... cent douze

B

Tu t'es trompé.

A

Moi ?

B

Tu en as oublié un !

A

Un quoi ?

B

Un télé chargement.

A

Tu en es sûr ?

B

Oui.

A

Alors, qu'est-ce qu'on fait ?

B

On recommence.

A

Tout ?

B

Tout ! Le camion est encore là... On a de la chance ;

A

Bon ! Mais tu ne me déranges pas. D'accord ?

B

D'accord.

A

Un... Deux... Trois... Quatre...

B

(à part) Eh bien, on ne sera jamais prêt pour le quinze !

A

Cinq... Six... Sept... (B écrit sur une feuille de papier) Qu'est-ce que tu fais ?

B

(D'un ton professoral) Énoncé du problème : Soit un camion C. On sait qu'il peut transporter... Combien déjà, pour le premier camion ?

A

Cent douze mille six cent quatre-vingt-quatorze téléphones chargés.

B

Tant que ça ?

A

Oui !

B

C'est un grand camion !

A

On n'a que celui-là !

B

Soit un camion C qui peut transporter jusqu'à cent douze mille six cent quatre-vingt-quatorze téléphones chargés.

A

Il peut en prendre moins, surtout si c'est le dernier.

B

Maintenant c'est toi qui me déranges. Donc si ce camion C, plein, transporte cent douze mille six cent quatre-vingt-quatorze téléphones chargés, combien faudra-t-il de camions...

A

Pleins

B

Pleins, bien sûr, pour transporter.

A

A condition que ce soit un camion identique, même marque, même modèle,

B

Évidemment !

A

Oui, mais il faut le préciser dans l'énoncé, sinon le problème n'est pas valable.

B

Tu crois ?

A

Si tu ne corriges pas ton énoncé, le jury va annuler l'exercice.

B

Avec les deux millions qu'ils ont, ils ne sont pas à un près !

A

Il faut croire que si !

B

Bon ! On recommence ! Soit un camion... Est-ce qu'il faut préciser la marque ?

A

Evidemment ! Et n'oublies pas le type...

B

Quel type ? Le chauffeur ?

A

Non ! Pas le chauffeur ! Le type, la série quoi, ce qui est marqué sur la carte grise, le même camion, strictement le même...

B

La couleur aussi ?

A

Pourquoi la couleur ?

B

Parce qu'elle est aussi marquée sur la carte grise;

A

Tu te perds dans les détails. Maintenant, laisse-moi, je travaille...Sept, huit, neuf...

B

C'est toi qui compliques tout. Tu ne vas pas recompter tout le camion. On sait, c'est dit dans l'énoncé, que ce camion-là, il contient cent douze mille six cent quatre-vingt-quatorze télés chargées. On ne va pas revenir là-dessus. On sauvegarde. Clic ! Là, c'est fait !

A

On met un cadenas, c'est plus sûr... (*Un temps*) Tiens, c'est drôle !

B

Quoi ?

A

Un cadenas, même quand il est tout seul, on lui met un S.

B

Et alors ?

A

Combien on met de S quand il y en a plusieurs ?

B

T'occupes pas, un seul cadenas suffira !

A

Bon, mais il faut qu'il soit gros !

B

D'accord, on mettra un gros cadenas ! Là, tu es content ?... Où en étais-je ?

A

Un cadenas et Clic !

B

On fait un Copier, Clic !... et un Coller ! Clic ! Comme ça, on a autant de camions qu'on veut !

A

Combien ?

B

Juste le nombre qu'il faut ! Voilà, tu vois c'est simple, l'informatique. Il faut vivre avec son temps ! Imagines, s'il avait fallu qu'on les compte à la main...

A

C'est vrai ! On n'a que dix doigts. C'est pas assez pour tout ça... On aurait dû demander de l'aide... Il aurait fallu partager les deux millions. (*Un temps de réflexion profonde*) Et eux ?

B

Qui ça, eux ?

A

Les chauffeurs ? Les camions, même avec l'informatique, ils ne roulent pas tout seul.

B

Non !... Je n'avais pas pensé à ça. Les chauffeurs !

A

Combien ?

B

Il doit y avoir un tarif syndical.

A

Sans doute ! Mais combien ?

B

Je n'en sais rien, moi. Il suffit de se renseigner.

A

Je te demande combien de chauffeurs ?

B

Un par camion ! Ce que tu peux être bête !

A

Alors, combien de camions ?

B

C'est très simple. Deux millions divisés par cent douze mille six cent quatre-vingt-quatorze téléphones chargés, ça fait...

A

Beaucoup !

B

C'est fini, oui ? Comment veux-tu que je calcule, si tu m'interromps sans arrêt ? *(Il écrit)* Je disais : Deux millions divisés par cent douze mille six cent quatre-vingt-quatorze téléphones chargés, ça fait...

A

Dix-sept virgule sept cent quarante-sept

B

Tu en es sûr ?

A

Si tu n'as plus confiance en moi, tu n'as qu'à recompter.

B

Dix-sept camions ! Comme je te le disais, ça va faire un sacré embouteillage.

A

Oui ! Je ne voudrai pas être sur la route derrière eux !

B

On roulera devant.

A

Mais qu'est-ce qu'on va faire avec la virgule sept cent quarante-sept ?

B

On fait comme si on ne l'avait pas vue. Une virgule, c'est petit. C'est à peine si on l'entend quand on lit à voix haute. Alors derrière les un million neuf cent quatre-vingt-neuf mille deux cent cinquante-trois téléphones chargés...

A

Devant !... Tu as dit qu'on roulerait devant. Alors, on va avoir l'air malin quand on va arriver avec nos sept cent quarante-sept téléphones chargés... « Bonjour, on vient pour les deux millions... Bien, vous en avez combien ?... Deux millions... Dans une aussi petite camionnette ?... »

Fin de l'extrait

4 Deux millions de Jo Cassen

Pour demander l'autorisation à l'auteur : Jo.cassen@yahoo.fr

Synopsis : Trois SDF découvrent un magot

Durée : 15 minutes

Les 3 Personnages :

- UN : sdf homme 50 ans, passablement éméché
- DEUX : sdf homme 35 ans
- TROIS : sdf femme 50 ans, complètement ivre

Décor

- Une rue
- 1 banc de chaque côté
- Lampadaire

Acte Unique

3 personnages dépenaillés entrent par trois entrées différentes, viennent s'installer, assis ou à terre vers le banc à jardin. Ils déposent leurs baluchons

UN

Bonjour

DEUX

Bonjour

TROIS

Bonjour

UN

Froid

DEUX

Oui

TROIS

Soif !

Ils s'installent autour du banc côté jardin

UN

Look !

DEUX

Quoi ?

TROIS

Regarde Ducon !

UN

Sois polie pouffiase.

DEUX

Elle pue... Regarde mec...

TROIS

Gibiers de potence !

UN

Où ça ?

DEUX

Mais là, dessous, en face, une mallette...

TROIS

Gaffe mec, ça explose ces trucs !

UN

Cuve mémère... Je vais voir...

Il traverse la rue, prend la mallette, l'ouvre...

Nom de Dieu !

DEUX

Laisse le mec, y s'les branle de nous !

TROIS

C'est bien vrai ça ! J'ai soif !

UN

Nom de Dieu de nom de Dieu !

DEUX

Qu'est-ce qui t'arrive ? T'as décidé de faire curé ?

TROIS

Ouais ! il veut s'convertir le vieux chnock...

UN

Venez voir, Merde ! venez voir... Le Magot !

Y'en a au moins... Je sais pas... C'est trop !

Nom de Dieu !

DEUX

Il s'approche et s'empare de la mallette ouverte et la place posément sur le banc

Bon, du calme vieux, laisse faire le spécialiste...

TROIS

Spécialiste de mes deux...

UN

Si pochtronne, il était banquier, au Lyonnais... il a confondu...

DEUX

Erreur mon pote, j'ai spéculé... Comme tout le monde !

Il s'installe et compte par liasses, un vrai pro...

TROIS

Ouais ! t'as spéculé... sur ta capacité à remettre dans la caisse ce t'y avais piqué, oui !

UN

Alors combien ? Combien ?

DEUX

Deux !

TROIS

T'aurais pu faire politicien, toi... Deux quoi ?

UN

Deux quoi ?

DEUX

Deux millions ! Deux millions d'euros...

Des coupures neuves... Tout droit sorties de l'usine à biftons d'la banque de France!

Nom de Dieu ! Nom de Dieu !

TROIS

Contaminé !

UN

Deux millions d'euros...

Deux millions d'euros...

Deux millions d'euros...

TROIS

Pas la peine de répéter en boucle... ça s'ajoute pas !

UN

Deux Millions d'euros !

DEUX

Qu'est qu'on fait ?

TROIS

Ça m'appelle mon jeune temps... Quand je suis retrouvé sans boulot après j'ai eu perdu Mon job... Ils fêtaient le 2 000 000^{ème}... demandeur d'emploi...

On s'est amélioré, hein... depuis...

UN

Ah ! c'est marrant ça ! Tu branches sur des souvenirs !

DEUX

Toujours tétanisé devant la mallette

Qu'est-ce qu'on fait ?

TROIS

Raconte mec, ça délasse !

DEUX

Mais qu'est-ce qu'on fait ?

TROIS

Pause, mec ! Tu vois bien qu'on réfléchit !

UN

Quand ma grosse s'est barrée, son marlou v'nait palper 2 patates au tiercé !

Sans blague ! Deux patates... des anciens, enfin, des francs... anciens, deux millions...

Ça l'avait chavirée la grosse...

Il lui avait payé un Médoc, château... queq'chose... et le coiffeur !

J'crois bien ? Non ! j'suis sûr qu'elle préférerait l'médoc... la grosse !

TROIS

Arrête de ressasser, ça t'fais mal...

DEUX

Toujours devant la mallette

N'empêche... Qu'est-ce qu'on fait ?

UN

On peigne la girafe Ducon... On va pas aller l'donner à l'armée du salut, ou aux restos du cœur... On se l'garde le magot, mon pote ! On va dire qu'c'est... un don !

DEUX

Un don ?

TROIS

Un don !

UN

On n'est pas dignes d'un don ?

DEUX

Ah si ! Ah si ! De par Dieu ! Nom de Dieu !

TROIS

Arrête de l'emmerder... Il s'en branle, du don, le barbu !

DEUX

Je propose...

TROIS

Tu proposes ?

UN

Il propose !

TROIS

Et de quel droit, il propose le déchet ?

UN

Il est banquier... Donc, il propose...

TROIS

Et nous ? Et vous Madame ? Que désirez-vous ?

UN

Il l'imité

Moi, Madame, je dispose ! je dispose de Deux millions d'euros...

DEUX

Vous allez arrêter vos conneries !

Il est minuit, c'est Noël, on est là comme des cons, on a soif, Madame a soif, Monsieur se les gèle... Il nous tombe un magot, comme ça, sans rien demander, juré, craché, j'crois au père Noël, moi ...

On a le pognon, tu crois... Qu'il va nous envoyer l'passeport ?

UN

Qui ?

DEUX

Eh... Poutine Ducon,

Il part d'un gros rire

TROIS

Quel humour... C'est pas du belge, hein...

DEUX

On va aller à l'hôtel, au chaud, on range un peu les tifs et la fringue... On prend une petite chambre, on paye avec une petite coupure... Faut pas faire Crésus, hein, discret, discret, on étale tout sur le lit, on compte, on répartit, on partage et... on boit un coup. J'ai soif et on se tire... Salut les vacances au soleil...

UN

Ouais, on va t'acheter une boutanche, un médoc, comme la grosse...

DEUX

On va pouvoir vivre... comme tout le monde...

UN

Ah ! non hein, pas comme tout le monde, hein.

J'veux respirer, moi... Je suis libre... libre comme le pinard qui coule dans mes veines...

DEUX

Des veines, des canalisations, oui...

Long silence

C'est pas étonnant quand même... ça ?

TROIS

Quoi ça ?

UN

Qu'est-ce que tu veux dire ?

DEUX

J'veux dire... qu'on trouve comme ça... une mallette...

TROIS

Sous un banc...

DEUX

En pleine rue...

UN

Comme ça...

DEUX

Le soir de Noël...

UN

Le soir de Noël...

TROIS

Ouais !

UN

Ouais !

DEUX

Moi, ça m'titille... ça interpelle ma conscience... j'trouve pas ça chrétien...

UN

M'en fous, j'suis athée...

TROIS

Elle boit une rasade à bouteille

A tes souhaits !

UN

Ouais ! j'suis d'accord... Surtout le soir de Noël, Deux millions

Fin de l'extrait

5 Pour deux briques t'as plus rien de Jean-Marie Cauët

Pour demander l'autorisation à l'auteur : cauet.jeanmarie@neuf.fr

Durée approximative : 10 minutes

Personnages

- Maître Haruban. Notaire.
- Sophie Barlois. Veuve de Gontran Barlois.
- Jacques Barlois. Frère de Gontran Barlois.
- Martine Barlois. Epouse de Jacques.
- Mamie. Mère de Gontran et Jacques Barlois, belle-mère de Sophie.

Synopsis

Gontran Barlois, homme d'affaires excentrique, est décédé. Sa veuve, son frère, sa belle-sœur et sa belle-mère se retrouvent chez le notaire pour la succession

Décor

Un bureau notarial. Une table avec deux grandes enveloppes, quelques sièges.

Costumes

Contemporains.

Maître Haruban est dans son étude. On sonne. Il va ouvrir. Sophie, Jacques, Martine et Mamie entrent.

Maître Haruban

Entrez, je vous en prie. Installez-vous. Je suis Maître Haruban, notaire de feu Gontran Barlois. C'est à moi que votre cher défunt s'est adressé pour rédiger son testament et régler les droits de succession.

Jacques

Bonjour Maître. J'avoue que j'ai été surpris de recevoir votre convocation, ne sachant pas que vous étiez le notaire de Gontran.

Martine

J'allais le dire ! Je fus surprise, moi aussi.

Mamie

Serrant la main du notaire en pleurnichant.

Merci mon cher Maître. Moi je le savais, mon fils n'avait pas de secret pour moi.

Sophie

Vous êtes d'ailleurs la seule pour qui il n'avait pas de secret, belle-maman !

Maître Haruban

Installez-vous, je vous en prie.

Chacun choisit un siège, maître Haruban restant debout.

Maître Haruban

Avant toute chose, je tiens à vous présenter à tous mes plus sincères condoléances.

Sophie

Ne vous fatiguez pas, Maître, vos condoléances, vous pouvez vous les garder !

Maître Haruban

Choqué

Pardon ? Il me semble pourtant que la bienséance...

Sophie

L'interrompant.

La bienséance, on s'en fiche quand il s'agit d'un enfoiré comme mon défunt mari.

Mamie

Oh ! Je t'interdis de parler comme ça de mon fils !

Sophie

Vous, la belle-doche, vous n'avez rien à m'interdire.

Jacques

Scandalisé.

Sophie, tu es vraiment insupportable ! Tu pourrais au moins respecter Mamie ! Tu n'aimais pas mon frère, ça nous le savons tous, mais il est mort. Alors essaye d'avoir un peu de tenue !

Martine

J'allais le dire ! Jacques a raison. Il faut respecter les morts et les personnes âgées.

Mamie

Si tu insultes la mémoire de ton mari, on se demande pourquoi tu l'as épousé !

Jacques

Pour son argent bien sûr !

Sophie

Ricanant.

Ça au moins, c'est une bonne raison. Comme disait ma mère : le meilleur parti, c'est le meilleur revenu !

Maître Haruban

Vous n'êtes pas intéressée, si je comprends bien !

Sophie

Mon défunt mari, lui, avait coutume de dire : pour avoir de l'argent devant soi, il faut en mettre de côté !

Maître Haruban

Curieuse logique !

Sophie

Moi, ce que je n'ai jamais compris, c'est pourquoi Jacques a épousé Martine !

Martine

Parce qu'il m'aimait, tout simplement. Mais effectivement, ça, tu ne peux pas le comprendre... Quand je pense que tu souriais, au cimetière !

Sophie

Ce n'est pas comme vous, vous en faisiez tous une tête ! On se serait cru à la chambre des dépités ! Mais moi, J'aime les cimetières. Ce sont des endroits rafraîchissants

Jacques

Qu'est-ce que tu veux dire ? Comment ça, rafraîchissants ?

Sophie

Geste horizontal de la main.

A cause des os rangés... *(Rire bête)*

Mamie

Quand tu y seras, je m'en souviendrai, et je sourirai aussi !

Sophie

Vous y serez avant moi vieille sorcière !

Maître Haruban

S'il vous plaît ! Nous ne sommes pas ici pour régler nos problèmes personnels, mais pour examiner le testament de Gontran Barlois. Un testament un peu curieux, d'ailleurs !

Sophie

Le contraire m'eût étonnée !

Maître Haruban

Mes instructions sont formelles : j'ai deux enveloppes à ouvrir, mais je ne pourrai ouvrir la seconde que sous certaines conditions, énumérées dans la première.

Il s'assoit, ouvre une enveloppe et en sort quelques feuilles de papier qu'il lit.

Je soussigné...

Sophie

L'interrompant.

Ah non, passez les préliminaires s'il vous plaît ! Allons droit au but.

Maître Haruban

Très bien. *(il lit)* Le testament devra être ouvert en présence de :

Chacun répondra présent à l'appel de son nom.

Mon épouse, Sophie. Mon frère Jacques ainsi que son épouse Martine, et ma mère, que tout le monde appelle Mamie.

Voici la première clause : dans deux millions de S maître Haruban versera à Sophie deux millions de C.

Sophie

C'est idiot, ça ne veut rien dire !

Jacques

Je reconnais bien là l'humour de mon frère !

Sophie

L'humour ? Tu veux dire la bêtise !

Mamie

Mon fils n'était pas bête. Sauf le jour où il t'a épousée...

Martine

J'allais le dire. La preuve, c'est qu'il nous pose une colle.

Maître Haruban

Je continue. (*il lit*) Quand Sophie aura compris (si elle comprend)...

Sophie

Voilà qu'il me traite d'idiote !

Mamie

Quand je disais qu'il n'était pas bête !

Maître Haruban

... La deuxième enveloppe sera ouverte. Si mon épouse laisse échapper une phrase désagréable, ou manifeste une quelconque désapprobation avant son ouverture, la somme lui sera quand même versée, et le reste de mes biens sera partagé en deux parts égales. La première étant destinée à Mamie, et l'autre à mon frère. Dans le cas contraire, c'est à dire si Sophie exprime sa satisfaction, la totalité de mes biens sera partagée en trois, dont elle héritera une part.

Sophie

Qu'est-ce que c'est que cette embrouille ? C'est parfaitement stupide !

Jacques

Ce n'est pourtant pas très compliqué. Il faut d'abord que tu comprennes ce que Gontran a voulu dire avec ses deux millions.

Martine

Ensuite, Maître Haruban lira ce qu'il y a dans la deuxième enveloppe. Si tu n'es pas d'accord ou si tu dis une vacherie...

Mamie

Comme d'habitude !

Martine

Tu toucheras deux millions de C et nous aurons le reste. Dans le cas contraire...

Mamie

C'est à dire que si pour une fois, tu es aimable...

Jacques

Tu recevras un tiers de ce fameux reste. C'est bien cela, Maître ?

Maître Haruban

C'est tout à fait ça.

Sophie

Merci, j'avais compris. Je ne suis pas complètement bouchée !

Mamie

Ah bon ?

Maître Haruban

Il vous reste donc à déchiffrer cette énigme.

Sophie

Avouez qu'il faut avoir l'esprit malade pour faire un testament à énigme !

Jacques

La question n'est pas là.

Martine

J'allais le dire. C'est que nous sommes tous intéressés, dans cette affaire !

Sophie

Admettons. C'était quoi déjà ? Dans deux millions de S je toucherai deux millions de... De quoi déjà ?

Maître Haruban

Deux millions de C.

Sophie

Ah oui, de C... Comme connerie...

Maître Haruban

Je vous en prie ! Un peu de tenue !

Mamie

Pour le S, je crois que j'ai ma petite idée...

Sophie

Alors qu'est-ce que vous attendez pour la dire, votre idée à la noix ?

Mamie

Que vous me parliez poliment !

Sophie

Non mais pour qui vous prenez-vous ? Je vous apprendrai comment je m'appelle, an-douille !

Mamie

Joli nom. Moi on m'appelle Mamie.

Jacques

Assez ! Si nous n'étions pas partie prenante dans l'héritage, je laisserais tout tomber et je retournerais chez moi.

Martine

J'allais le dire ! On se croirait dans une bataille de chiffonniers !

Maître Haruban

Se levant et faisant les cent pas.

Décidément, ce n'est pas un cadeau qu'il m'a fait, Gontran Barlois !

Jacques

Se levant et s'approchant de Mamie.

Voyons ma petite Mamie, nous avons tous intérêt à régler cette affaire. Alors, si tu as vraiment une idée, ce qui ne m'étonnerait pas puisque tu connaissais mon frère mieux que moi, tu devrais nous la dire.

Martine

Oui, ce serait sympa de votre part, qu'on en finisse...

Mamie

Eh bien, d'accord. Si Gontran a dit : "dans deux millions de S" cela implique forcément une notion de temps, vous ne croyez pas ?

Jacques

Retournant s'asseoir.

Si, bien sûr, ça paraît logique...

Mamie

Alors, qu'est-ce qui commence par S et qui parle de temps ?

Sophie

Soleil !

Martine

Ma pauvre Sophie ! Dans deux millions de soleils ! Tu aimes la science-fiction !

Sophie

C'est Mamie qui parle de temps. La pluie, ça ne commence pas par un S !

Jacques

Il ne s'agit pas de la météo ! Quand on parlait du temps, il s'agissait de durée !

Martine

Et il n'y a qu'une expression qui vient à l'esprit : la seconde.

Sophie

Comment ça pourrait être la seconde s'il n'y en a qu'une ?

Mamie

Et comment mon fils a-t-il pu tenir des années avec elle !

Maître Haruban

Retournant s'asseoir.

Ne me posez pas la question ! Enfin, je considère que vous tenez la réponse. Il s'agit effectivement de deux millions de secondes. Ce qui représente... Un peu plus de vingt-trois jours.

Sophie

Youpi ! Vous voyez bien que j'ai trouvé ! Ce n'était pas si difficile !

Jacques

Ben voyons !

Martine

Donc, dans vingt-trois jours, Sophie encaissera deux millions de C ! Mais qu'est-ce que C ?

Mamie

Des cacahuètes ? Des clopinettes ?

Sophie

Vous, ça suffit ! Laissez-moi réfléchir.

Fin de l'extrait

6 Frots de Christian Chamblain

Pour demander l'autorisation à l'auteur : cc.theatre31@free.fr

Durée approximative : 10 minutes

Personnage

- Frots

Synopsis

Frots pilote son vaisseau.

Ce texte peut être lu, joué, déclamé, interprété par un mâle, une femelle, un droïde, un robot, un automate, un Ramotteux, Une Giroglis de Tartaphone-la-Grande mais surtout pas par un Lumier, encore moins par une Farfofule (pouah quelle horreur !).

Bien respecter la volonté de l'auteur !

Décor

Cabine de vaisseau spatial

Costume

Futuriste

Frots

- Deux millions, encore deux millions, plutôt, plus que deux millions d'années-lumière et j'arrive ! J'ai fini ma tournée de galaxies en étoiles, de satellites en planètes, de... de là-bas à ici, d'autre part à... ailleurs et même plus loin !... J'avoue que j'en ai un peu les su-grattes qui m'espouquent !

Et ce vaisseau qui se traîne, qui se traîne ! Mais quand est-ce qu'ils vont me donner du matériel neuf, merge alors ! « - Les crédits n'ont pas été voté, tu comprends, il y en a d'autres qui basignent leur tour avant toi, tu n'es pas prioritaire, le supra-gouvernement doit faire face à la crise, le pétrolune augmente sans arrêt, sans compter les aliens sans-fouillettes etc etc ! ». Qu'est-ce que je m'en fous des aliens sans-fouillettes et du prix du pétrolune moi ! Qui se tape les allers-retours dans le vide sidéral, hein ? Qui ? C'est Frots ! Encore Frots, toujours Frots ! Frots, Frots, Frots ! Corvéable à merci Frots ! « Eh Frots, le chef t'envoie sur Chgleu 23, magne-toi de faire le plein ; Frots, descend pas, tu repars à Trofufu-city ; t'es là Frots ? Tu devrais être en orbite autour de Balicassine ; Frots par ci, Frots par là ! Ras le falurne le Frost ! Le rafognon est plein, il déborde ! C'est simple, ça continue à ce rythme-là, je leur colle ma chauguine ! Et qui sera le plus latrolé ? Allez, allez, qui ? Qui ? Moi ! Évidemment que c'est moi, eux ils s'en foutent, des Frots c'est pas ça qui manque, y'en a même qui n'attendent que ma chauguine pour prendre ma place ! Eh bien ceux-là ils peuvent se l'annodier au tronglour et se méchoir avec ! Non mais sans chmourne mais pour qui ils se prennent ces Ramotteux, ces Giroglis de Tartaphonne-la-Grande, ces Accrophindères de la dernière espèce ! Ce ne sont que des Lumières et des Farfofules, voilà ce que c'est ! Et encore je reste correct et farpex, parce que je vous pris de croire que si j'étais crabier, bien des goulfes éclateraient !...

J'ai faim ! Ce n'est pourtant pas encore le moment de la sustentation subséquente et séquentielle ?!... voici qui est fougouli !... J'appelle la base !

Allo la base ? C'est Frots ! La base ?... Frots pour la base !... Base ?... Frots !... la babase ?... Où qu'elle est la babase ? Elle répond pas la babase ? Elle va répondre cette base de mulaprin oui ou merge ? Frots appelle la base ! Faut que je le demande en Rouglof, en Patinbron, en Yougoslime ? Mais qu'est-ce qu'ils foubornent ces goultons ! Ils ont activé le bouclier parmécivore, c'est ça ! Ah les maplaudes, les potignards, les raratrumilés ! Ils se glamougnent bien de moi en ce bignard !...

Et ce vaisseau qui se traîne, qui se traîne !...

Tiens ?!... Foufouli..., très foufouli ! Je me traîne certes mais j'avance quand même or mon clignard m'indique toujours deux millions d'années-lumière depuis la dernière fois où je l'ai cardolé..., voyons il est précisément clapé moins le quart, je devrais logiquement être à un glaxion près à un million huit cent cinquante deux mille sept cent quatre vingt treize années lumière de la base !... Se pourrait-il que le floum se soit rénaté dans la sassouche sans que le bigno n'ait catalafé en urgence ?... Foufouli, vraiment très très foufouli !...Y'a qu'à moi qu'arrivent des glabèsques pareilles ! Et quand je dis glabèsques, je suis modeste, je devrais plutôt dire des glabèsques parcitruisives !...

Je m'énerve, je m'énerve, je florpe, j'ai faim, je ferais mieux de délanquiner les prétores et de baraguer la calounette pendant qu'il est encore temps, ce serait plus prudent et plus zuzuliste!...

Voilà, c'est fait, j'en profite pour harnaler la fichule et le magaprou, glimander les wallaches, mécendre les hauts-farnieux et pendant que j'y suis farnacier la juvoire ! Parfait ! Je ne voudrais pas finir « Apouji chez les Bababons » comme dit le proverbe ou pire « Chimanzé au Kalinou » ! Oh non, tout mais pas le Kalinou ! Je ne le souhaiterais pas à mon pire ziblère !

Bon, résumons la momoune : Mon vaisseau avance c'est déjà ça, vers où je ne le sais pas puisque le floum semble rénaté, à quelle vitesse, je ne le sais pas non plus, le clignard est apparemment horlécrû, la base ne répond pas, résultat je suis dans la merge ! Dans la merge jusqu'au fifougne ! Manquerait plus que je rentre dans une zone de dijonction prati-gnée ou que je heurte un bozoule minuco-fimèche et là, c'est la fin ! Adieu le Frots !

C'est pas que j'y crois mais je vais faire une petite mizoule, ça n'engage à rien et ça peut pas faire de mal, on ne sait jamais ! C'est comment déjà que ça déhinne ?... Ah oui euh..., oh en plus j'ai faim, c'est terrible, j'ai l'impression de grafler dans une vinule, horrible ! Bon allons-y :

« Notre Frésinne qui javolette,
glavochez-nous baluches tatales,
arsénisez la virokette,
sougaxinez les cinbotales
et fénolez nos appapores
dans la trume de kilogore.
Trouschmen. »

Voilà, c'est suffisant pour ce que c'est faire, c'est-à-dire pas grand-chose parce que ce poudain de vaisseau va me satrapocher dans les migouzes que ça va pas traîner à force de se traîner comme il le fait. ! Je rappelle la base !

Allo Frots appelle la base, Frots appelle la base, répondez cardelle de merge ! Me laissez pas joupiler dans les fluscats pendant que vous, vous vous dripagoulez les venlouses en éventail, merge ! merge ! merge !

Fin de l'extrait

7 2 millions d'amis d'Henri Constancier

Pour demander l'autorisation à l'auteur : constancier.henri@club-internet.fr

Durée approximative : 15 minutes

Personnages :

- Antoine.
- Laurent.
- Sophie.
- Lucie.
- Alexis.

Synopsis : Antoine a décidé de parvenir au score de 2 millions d'amis sur un site communautaire célèbre. Comment réaliser ce prodige ?

Décor : Appartement d'Antoine.

Costumes : Au choix du metteur en scène.

Antoine

Excité comme un régiment de puces.

Le Livre des Records ! Je vais entrer dans le Livre des Records !

Sonnerie de l'entrée.

Vous pouvez ouvrir. La clef n'est pas tournée.

Entrent Laurent et Sophie.

Laurent

Salut, Antoine !

Antoine

Salut, Laurent ! Salut, Sophie !

Laurent

Heureux de te voir ! Dis donc... Tu n'es pas craintif !

Antoine

Pourquoi ? Pour avoir laissé la porte déverrouillée ?

Sophie

Ben, oui ! Je croyais que ton quartier n'était pas sûr.

Antoine

Pas au point de me cadenasser à double tour lorsque j'attends des amis. Ce n'est pas Passy, certes. Mais ce n'est pas un coupe-gorge non plus.

Sophie

Tout de même... On ne sait jamais !

Laurent

On voit tellement d'horreurs, aux informations !

Antoine

Les histoires de vampires mordant leurs voisins rapportent plus de téléspectateurs que les

non-événements tranquilles. Mais je n'entends pas de hurlements d'agonie à longueur de journée... Et je n'ai pas encore repéré de rayures de canines dans le hall.

Laurent

Bien sûr ! Mais...

Sophie

Les rôdeurs, cela existe.

Antoine

Parfois armés de couteaux... Ou de lames de rasoirs. Voire pire !

Sophie

Tu plaisantes. Mais je maintiens que tu ne devrais pas provoquer le destin.

Antoine

Sans doute ! Si je survis jusqu'à demain, je vous promets de m'acheter une patte de lapin. Ou un fer à cheval. C'est contondant. Je pourrai m'en servir, à l'occasion, pour me défendre.

Laurent

Sage décision ! Mais une porte blindée bien employée, ce n'est pas mal non plus.

Antoine

Sauf si l'appartement brûle. Les pompiers ne peuvent pas ouvrir, même avec une hache, et on finit à l'état de grillade restée trop longtemps sur le barbecue.

Sophie

Tu es de mauvaise foi ! Il suffit d'installer une alarme.

Antoine

À condition de ne pas oublier de changer les piles. D'ailleurs, qui viendrait m'égorger ? Le perceur ? Même lui a renoncé à tondre un aussi mauvais sujet. Et puis, il n'attaque qu'aux heures de bureau.

Nouvelle sonnerie.

Ah ! Voilà Lucie et Alexis... Ou un prédateur l'arme blanche levée et prêt à porter le coup mortel. Va ouvrir, Sophie. Moi, je n'ose pas prendre le risque.

Sophie

Merci de te soucier de ma sécurité !

Mi-figue mi-raisin, mais tout de même sur le ton de la plaisanterie.

Je te rayerai de mon assurance-vie.

Elle ouvre. Paraissent Lucie et Alexis.

Lucie

Bonjour, Sophie ! Je vois que nous ne sommes pas les premiers.

Riant

J'espère que nous ne serons pas mis à l'amende.

Antoine

Vous nous paierez sous forme de bises. Alexis, tu es exempté.

Sophie

Macho !

Lucie

Comme tous les hommes.

Alexis

Bonjour, tous !

Antoine

Entrez... Et fermez bien la porte ! La clef est sur la serrure. Laurent et Sophie craignent qu'un drogué en manque surgisse, et réclame nos portefeuilles en brandissant une seringue souillée.

Alexis

Effroyable ! Notre mort serait terrible !

Il ferme.

À double tour. Cela suffit ?

Sophie

Je m'en contenterai.

Antoine

Maintenant que nous ne risquons plus rien, je vous propose de dépuceler les apéritifs. Il y a ce qu'il faut sur la table. Servez-vous.

Laurent

Si tu nous prends par les sentiments...

Sophie

Nous te pardonnons tes imprudences.

Ils se dirigent vers la table.

Lucie

Des mini-pizzas, des chips au poulet et à l'ancienne, des cacahuètes... Tu es un ange ! Mais je vais grossir.

Antoine

Tu effaceras cela avec trois heures de vélo d'appart. Alexis te regardera en sirotant une bière, puis il léchera ta sueur pour effacer le traumatisme de tant d'efforts observés.

Lucie

Je suis une bombe sexuelle. Qui se permet de lécher ma sueur ne peut résister au besoin de me jeter sur le lit ensuite.

Alexis

Il faut bien éliminer les calories dues à la bière.

Laurent

Toutes les astuces, ces femmes !

Il explore les boissons.

Sophie ne doit pas sécréter les bonnes hormones. Je préfère le whisky.

Sophie

Goujat !

Laurent

Juste le souci de ne pas dévoiler nos recettes intimes... Je suis pudique.

Alexis

À moins qu'elles ne cassent pas trois pattes à un canard. Je plaisante !

Laurent

Tu es surtout un sacré arpenteur de paysages bucoliques ! Mais tant que ce sont ceux de ta légitime...

Il examine l'étiquette d'une bouteille.

Mazette ! De l'Islay... Et pas n'importe lequel !

Antoine

Nous partageons les mêmes goûts en la matière. Je ne vais pas t'étonner avec du « blended ».

Laurent

Seize ans d'âge... Mon cochon !

Antoine

J'ai cassé la tirelire.

Laurent

Et tu as bien fait ! Je devais avoir des ancêtres écossais. J'adore ce truc.

Aux autres

Je vous sers ?

Antoine

Volontiers !

Lucie

Ma foi... Une petite expérience...

Alexis

Envoie le poison !

Sophie

Je me contenterai d'un jus d'orange.

Avec une mimique de spécialiste.

De Floride !

Antoine

Une connaisseuse !

Laurent remplit les verres.

Laurent

À votre plaisir ! Goûtez-moi ce miracle !

Alexis

Sec ?

Laurent

Tu ne mettrais pas d'eau dans un grand bordeaux ?

Alexis

Non, bien sûr... Mais...

Laurent

Un whisky d'anthologie comme celui-là, c'est pareil. Si tu le baptises, tu commets une hérésie passible du bûcher pour les amateurs véritables.

Sophie

Ou les alcooliques !

Laurent

Question de dose ! Les oranges renferment des pesticides.

Sophie

Chacun son nectar à faire rêver les cimetières !

Ils goûtent le contenu de leurs verres.

Laurent

Alors ?

Lucie

Mouai..... !!! On dirait un peu un distillat de hareng-saur.

Alexis

Avec un arrière-goût étrange ! Quelque chose comme de la terre pas très catholique... Ou... Du pétrole ?

Laurent

Cela vient de la tourbe. Elle sert à fumer le malt. Il en résulte des arômes de phénols.

Antoine

Extasié.

Un chef-d'œuvre !

Lucie

C'est bizarre ! Buvable, je ne prétends pas le contraire, mais bizarre !

Alexis

Avec une œillade à Lucie.

Ma foi, je préfère mettre la bouche au goulot d'une bonne gueuse.

Lucie

Voire lécher la bouteille.

Laurent

Chacun ses goûts !

Sophie

Pour moi, rien ne vaut la saveur des agrumes.

Antoine

Ne nous battons pas. Nous sommes tous des experts dans notre domaine. Et nos boissons sont les meilleures pour notre langue. Dont chacune possède ses revendications pour lui régaler les papilles.

Alexis

Quelque peu émoustillé par l'alcool, avec un air doctoral.

Vive la similitude dans les différences !

Un instant

Ou l'inverse !

Laurent

Je ne suis pas certain que tu te sois très bien compris, mais c'est puissant.

Alexis

N'est-ce pas ?

Ils applaudissent.

Antoine

Fa... bu... leux !

Alexis

Très autosatisfait.

Puisque la critique est bonne, je ne la contredirai pas.

Antoine

Mes amis...

Laurent

Cher hôte...

Antoine

Vous vous doutez bien, je suppose, que je ne vous ai pas réunis pour rien.

Alexis

Pour le plaisir de nous inviter, cela ne serait déjà pas mal.

Antoine

Certes, celui-ci est immense... Mais...

Sophie

Mais ?

Antoine

Pour ne rien vous cacher, je possède un autre motif.

Lucie

Assurément excellent, puisqu'il nous vaut de nous voir.

Alexis

Ne nous fais pas languir comme des pèlerins devant un marchand d'eau bénite... Parle !

Antoine

Rayonnant

Eh bien... Mes amis...

Laurent

Tu m'as l'air en pleine forme.

Antoine

Normal, puisque je vais devenir célèbre.

Sophie

Incrédule.

Toi ?

Antoine

Très fier

Oui, moi !

Alexis

Ouaouh !!! Nous avons l'honneur de parler à une célébrité !

Antoine

En devenir.

Alexis

Oui, mais tout de même...

Lucie

Quand tu feras les unes des magazines, n'oublie pas les amis.

Sophie

Quelque peu perfide.

Et comment comptes-tu t'y prendre ?

Antoine

Facile ! Vous connaissez Face Look ?

Laurent

Le réseau social ? Il faudrait appartenir à une autre planète pour ne pas en avoir entendu parler.

Alexis

Et ne pas s'être tenu au courant des informations galactiques depuis un moment.

Lucie

Panne d'hypercommunicateur, cela arrive !

Sophie

Sur Bételgeuse III, peut-être... Mais apparemment pas ici.

Lucie

Ou sur Epsilon Éridani IV. Il paraît que sa civilisation est très reculée.

Alexis

Alors que la nôtre...

Laurent

Vive la technologie terrienne !

Sophie

Mais nous ne sommes pas là pour évaluer la qualité des communications aliens. Explique-nous en quoi ce gentil site communautaire t'aidera à accéder à la « jet set ».

Alexis

Que nous puissions t'imiter.

Antoine

Vous savez qu'on estime le plus souvent la valeur des inscrits sur Face Look à leur nombre d'amis ?

Laurent

Oui... Enfin, ce n'est qu'un indice de leur popularité. S'ils sont beaux gosses, cela aide.

Lucie

Corrigeant.

Ou belles femmes.

Sophie

Et s'ils ont un minimum de talents.

Alexis

Plus du charisme, de l'entregent.

Antoine

Et s'ils utilisent à bon escient certaines recettes utiles.

Laurent

Certes ! Mais il faut les connaître.

Antoine

Je ne suis pas plus bête qu'eux. Je les découvrirai et les appliquerai... Avec toute l'insistance qu'il faudra... Jusqu'à ce que mon score atteigne l'objectif que je me suis fixé.

Alexis

Et quel est cet objectif ?

Antoine

Deux millions ! Pas un de moins !

Tous sifflent d'étonnement.

Laurent

Mazette !

Alexis

Tu n'as pas froid aux burnes !

Sophie

Tu y arriveras peut-être, mais dans trois mille ans.

Lucie

Ou avec l'aide de Dieu.

Alexis

Tu crois à Dieu, maintenant ?

Lucie

Pas trop. Mais depuis que j'ai quitté l'adolescence, je n'utilise plus de calice comme vase de nuit.

Laurent

Après avoir failli s'étouffer de rire.

Tant mieux pour les fidèles !

Sophie

Et pour le goût des hosties !

Lucie

Quand on a la foi...

Alexis

On transforme l'eau de paillardade en vin de messe ? Tout de même !

Lucie

Persifleuse.

Que fais-tu des miracles ?

Laurent

Sacrée Lucie ! Je savais que tu n'étais pas une sainte, mais là...

Lucie

J'ai changé... Je te le rappelle.

Laurent

Je veux bien l'admettre. Mais ne plus profaner les objets du culte ne suffit pas pour devenir une érodeuse de porches d'églises.

Lucie

Je ne suis pas une bigote. Mais il m'arrive de me poser des questions.

Avec un sourire.

Enfin, pas trop souvent non plus.

Laurent

Quoi qu'il en soit, l'Éternel devra être bien puissant pour permettre à notre décidé mais peut-être un peu optimiste Antoine de réaliser un tel prodige.

Sophie

Là, ce n'est plus de la résolution, c'est...

Antoine

Je m'associerai avec Dieu ou le diable, mais j'y parviendrai... Et cela me vaudra de figurer dans le Livre des Records.

Lucie

Je n'en mettrai pas une main à couper, mais c'est possible.

Antoine

Soufflé.

Possible ? Seulement possible ? Deux millions ?

Lucie

C'est énorme, certes ! Mais je ne garantis pas que personne d'autre...

Sophie

Conciliante.

Ne nous querellons pas pour des chiffres que nous ne connaissons pas. Cela ne constituerait peut-être pas le record absolu, mais certainement un résultat respectable... Et qui

vaudrait à Antoine une jolie notoriété. À condition de l'atteindre !

Antoine

Tu me parais bien méprisante !

Sophie

Disons consciente de la difficulté. Cela te choque ?

Lucie

Comprends-la. Nous ne doutons pas de tes capacités. Je dois reconnaître, même, qu'il t'est arrivé, à l'occasion, de nous étonner. Tu ne me contrediras pas, pourtant, si j'affirme que cette fois tu t'attaques à forte partie.

Antoine

Gigantesque ! Mais avec votre aide, je compte bien vaincre cet Everest. Vous serez mes soutiens dans mon escalade, et j'atteindrai le sommet. Grâce à vous !

Laurent

Merci !

Antoine

Je ne vous oublierai pas.

Alexis

Très certainement ! Tu te fies donc à nos lumières.

Antoine

Vous ne manquez pas d'imagination. Moi, je détiens l'ambition. Ensemble, nous vaincrons.

Lucie

Il ne nous reste donc plus qu'à nous creuser la tête.

Laurent

Voyons...

Sophie

Comment se faire des amis ?

Alexis

Rapidement et en grand nombre.

Laurent

Il faut leur demander.

Alexis

Oui, mais il faut avancer des arguments.

Lucie

Et puis, tu ne vas pas les démarcher un par un, sinon tu n'es pas sorti de l'auberge.

Sophie

Enfin, si... Mais lorsque le Livre des Records n'existera plus.

Antoine

Outré.

Sophie !

Sophie

Excuse-moi. Ça m'a échappé.

Laurent

Elle a raison sur un point. Il faut que ce soient eux qui viennent à toi, et pas l'inverse. Sinon, l'attente sera déraisonnable.

Alexis

Il faut donc trouver un truc pour les attirer.

Laurent

Quelque chose d'imparable... Qui marche à coup sûr.

Lucie

Un appât automatisé. Sous forme de message.

Alexis

Un truc vachement communicatif.

Sophie

Et mobilisateur.

Laurent

Qui inciterait un escargot à se lancer dans un cent mètres.

Lucie

Précisant

Haies !

Antoine

Oui, mais quoi ?

Laurent

Je ne sais pas, moi.

Antoine

Eh bien, réfléchissez !

Sophie

Oui, oui... Bien sûr ! Mais ne nous bouscule pas non plus !

Alexis

On fait ce qu'on peut !

Ils se prennent la tête dans la main, et demeurent un instant dans une attitude d'intense réflexion.

Lucie

Brusquement.

J'ai une idée !

Antoine

Je n'en attendais pas moins de toi. Expose-la-nous... Vite !

Lucie

Le temps de la formuler, quand même !

Antoine

Tu es la meilleure... Tu vas y arriver très bien.

Lucie

C'est déjà mieux ! On pourrait utiliser l'intérêt des jeunes – qui constituent une part non-négligeable des utilisateurs de ce genre de réseau – pour les vedettes du spectacle.

Laurent

Ah, oui ! Ce n'est pas bête !

Alexis

C'est même génial !

Lucie

Flattée.

Merci !

Antoine

Alors ?

Lucie

Voilà ! Tu te présentes comme très introduit dans le milieu du show-biz, et tu leur laisses imaginer que ton amitié pourra leur permettre de côtoyer plus facilement leur idole.

Laurent

Bien sûr, rien de concret... Juste des affirmations suffisamment vagues, mais accompagnées de quelques détails qui sonnent vrai, susceptibles de mettre en route leur imagination.

Alexis

Et, à cet âge, ils n'en manquent pas.

Antoine

En somme, de l'ambiançage.

Laurent

Pure vapeur de perlimpinpin.

Sophie

Mais sans poudre...

Fin de l'extrait

8 Deux millions de bonnes et belles choses pour une année heureuse de Françoise Coudret

Pour demander l'autorisation à l'auteur : coudret.francoise@wanadoo.fr

Durée approximative : 15 minutes

Personnages : ils ne sont pas caractérisés. Voir ci-dessous.

Synopsis : Ce divertissement, composé d'une série de 12 saynètes illustrant les plaisirs des 12 mois de l'année, permet de faire participer toute une troupe, de cinq à six comédiens jusqu'à quinze, vingt ou plus.

Les répliques, lancées par deux ou trois, sont ensuite reprises en groupe ou en chœur complet. Elles seront accompagnées de mime et de pas de danse, laissés au choix du metteur en scène.

A noter que la ronde peut être commencée, en fonction de la programmation du spectacle, par tout autre mois que janvier.

Décor : Aucun en particulier

Costumes : contemporains

Tableau 1

Deux millions de « Bonne année » !

Deux millions de meilleurs vœux !

Bonne année !

Meilleurs vœux !

Bonne année ! Meilleurs vœux ! (*répéter ad libitum*)

Deux millions de galettes !

Deux millions de brioches !

De galettes ! De brioches ! (*répéter ad libitum*)

C'est moi le roi !

C'est moi la reine !

Vive le roi !

Vive la reine !

Chantons !... Dansons ! (*répéter ad libitum*)

Tableau 2

Deux millions de chars fleuris !

Deux millions de masques !

Carnavals et tutti quanti !

Folles farandoles !

Prends ma main, dansons !

Mimosas et roses !

Deux millions de fleurs !

Enivrants parfums !

Grisantes odeurs !

Tableau 3

Voici les giboulées !
Viens donc sous mon parapluie !
Deux millions de grêlons...
Abitons-nous sous cet auvent !
... de gouttes, et de gouttelettes !
Tes cheveux dégoulinent !
Tes souliers font floc floc !
Sens-tu le printemps qui vient ?
Oh vois, le bel arc-en-ciel !
Bientôt, des jonquilles piqueront les gazons des jardins.
Des jonquilles à profusion !
Deux millions de jonquilles !
Des violettes, des crocus !
De roses pâquerettes !
Deux millions de fleurettes !

Tableau 4

Un œuf ?
Un poisson ?
Un œuf !
Un poisson !
Ton œuf, c'est un poisson d'avril !
Regarde ! Partout, des œufs colorés !
Où ça ? Je n'en vois point.
Mais là, et là, et là !
Et là, et là, et là, et là ! (*répéter ad libitum*)
Autant d'œufs, que de poissons dans la mer ?
Deux millions d'œufs ! Deux millions de poissons ! (*répéter ad libitum*)

Tableau 5

Joli, joli, mois de mai !
Le voici, voici, revenu !
Avec ses brins de muguet !
Deux millions de clochettes blanches !
Deux millions de brins parfumés !
Sens !
Comme il sent bon !

Oh, c'est enivrant !
Un brin pour ta boutonnière !
Un brin pour accrocher à ton oreille !
Un brin dans ta pochette !
Un brin dans ton décolleté charmant, ma belle !
Mais tu me chatouilles, coquin !
Un brin pour toi ! Un brin pour toi ! (*répéter ad libitum*)
Deux millions de chatouillis !

Tableau 6

Quand nous reviendra le temps des cerises...
Nous en croquerons, de ces beaux fruits rouges !
Nous en aurons la bouche toute barbouillée !
Deux millions de cerises pour nous, à croquer !
Va chercher l'échelle ! Appuie-la au tronc !
Allez, allons, grimpons !
Dans les branches, hissons-nous !
Saisissons les bouquets de fruits !
Saisissons-les...
Et croquons-y !
Croquons-y ! Croquons-y !
Que le jus nous empêche le menton !
Hum ! Croquons-y ! Que c'est bon ! (*répéter ad libitum*)

Tableau 7

Oh la belle bleue ! Oh la belle jaune !
Oh ! et cette argentée, là !
Oh ! Oh ! Oh ! Oh ! Oh !
Deux millions de feux d'artifice !
Deux millions de fusées multicolores !
Deux millions de têtes levées !
Deux millions de Oh...
Et de Ah !
Oh ! Ah ! (*répéter ad libitum*)
Ah... Voilà... C'est fini...
Mais non ! Allons danser !
Le bal commence ! Allez !
Quoi donc ? Le bal des pompiers ?
Mais oui ! Le bal des pompiers !
Deux millions de pompiers ?

Dansons ! Dansons ! Dansons ! (*répéter ad libitum*)

Tableau 8

Sur la plage ensoleillée...

Nous bronçons...

Et nous grillons.

Nous plongeons dans l'eau salée.

Nous nous endormons sur le sable...

Deux millions de grains de sable...

Oh ! Tu les as comptés ?

Deux millions de grains de sable...

Ca gratouille, ça gratouille !

Ca gratouille énormément !

A l'eau ! A l'eau !

Allo ? Allo ? Allez ! A l'eau ! (*répéter ad libitum*)

Tableau 9

C'est la rentrée.

A l'école, il faut aller.

Les fournitures, il faut acheter.

Le cartable, il faut ranger.

Les cahiers, il faut empiler.

Les crayons, il faut tailler.

Les étiquettes, il faut coller.

Deux millions d'étiquettes !

Deux millions de crayons !

Deux millions de cahiers !

Et combien de cartables ?

Et quel est l'âge du capitaine ?

Et est-ce que ta grand-mère fait du vélo ?

Ma grand-mère, ma grand-mère, non mais, tu sais ce qu'elle te dit, ma grand-mère ?

Silence ! Mettez-vous en rangs !

En rangs par combien, Madame ?

En rangs par deux !

Par deux millions ?

Par deux millions ? Par deux millions ! (*répéter ad libitum*)

Fin de l'extrait

9 Deux millions c'est quoi ? de Denis Cressens

Pour demander l'autorisation à l'auteur : denicres@free.fr

Durée approximative : 12 minutes

Personnages

- Charlie (*f ou h*)
- Swann (*h ou f*)
- Camille (*f ou h*)

Synopsis : Pause-café dans une entreprise...dans le journal on annonce ici à... que quel-qu'un a gagné 2 millions... rêve, élucubrations...puis le travail reprend...

Décor : une salle de réunion avec café jus de fruit, une table de réunion... c'est la pause

Costumes : de ville

Swann et Camille boivent un café.

Charlie

Entrant en brandissant un journal ouvert lui cachant la tête

Eh ! Vous avez vu ?

Swann

Buvant un café

Oui ! Tu es derrière le journal...

Camille

Buvant un café sans se retourner

On t'a vu Charlie

Charlie

Haussant les épaules

Mais enfin ! Deux millions de mille sabords... Vous n'avez pas lu ?

Camille

Se tournant

Non quoi ?

Swann

D'abord, On dit : mille millions de mille sabords et pas deux...

Charlie

Ah bon !

Camille

Oui Tintin... dans tintin c'est mille millions pas deux millions...

Charlie

Je ne suis pas...

Swann

Pas grave ! Qu'est ce qui se passe dans ton canard ?

Camille

Ils ont trouvé quoi pour te le vendre

Swann

On rase gratis, suppression des impôts ?

Charlie

Non ! Mieux ! Mieux...

Camille

Ah ! Ils ont programmé une nouvelle fin du monde

Swann

Riant

Si c'est précis comme pour la précédente...

Camille

Ton journal, c'est du papier gaspillé

Charlie

Vous arrêtez votre char...

Camille

Faut pas te vexer, mais dans ton journal...

Swann

A part les impôts, les footeux...

Camille

Et leurs milliardaires de joueurs

Swann

Les politiques sans solutions, mais avides du pouvoir

Charlie

Ça, c'est parce que nous le voulons bien...

Camille

Tu marques un bon point pour cette vérité...mais dans ton journal il y a aussi

Swann

Les frasques de telle ou telle star,

Camille

Les chiens écrasés

Charlie

Bientôt finie la litanie anti média ?

Swann

Oui, oui... On a juste oublié d'évoquer les horoscopes bidons...

Camille

Tu vois Charlie, ton journal, tu en as vite fait le tour... il n'y a pas grand-chose de consistant, rien de vraiment positif

Camille

Ton journal c'est deux millions de voyelles et consonnes jetées dans le vide...mais ça se vend... et ça, c'est fort.

Charlie

Stop, stop, arrêtez ce charivari... vous parlez sans savoir... deux ignares...

Camille

Oh là, là, Tu te calmes. Attention à ta tension...

Charlie

Pardon ?

Camille

Je dis attention à ta tension

Swann

Tu prends un jus comme tout le monde...Tiens je te sers... (*Lui tend un café*) tu peux poser ton journal, on te volera pas 'ta bonne nouvelle'...

Charlie

Merci...*il commence à boire*

Camille

Maintenant 'ta' nouvelle extraordinaire tu peux l'expliquer...

Charlie

S'asseyant sur une table de réunion journal en main

Vous voyez, Ici... .

Swann

Ici ?

Charlie

Quoi ici ?

Camille

Ici, je veux dire ici, là...

Swann

Regardant autour de lui

Ah !

Camille

C'est vraiment très clair...

Charlie

Je veux dire, ici, dans le journal d'ici

Swann

Montrant ici

Ah ici...

Charlie

Oui... .ici, à... .*nom du lieu*

Camille

On a trouvé du pétrole ou quoi...

Charlie

Mieux, mieux

Swann

La pierre philosophale ?

Charlie

Peut-être moins bien quand même...

Swann

Oui parce que transformer le fer en or et éradiquer les maladies...

Camille

Ce n'est pas pour demain ...on cherche depuis la nuit des temps... bon alors

Swann

Allez, Parle !

Charlie

Deux... un plus un ?

Swann

Ça fait deux, je confirme

Camille

Alors quoi ? Accouche

Charlie

Deux millions... vous m'entendez deux millions... j'ai dit deux millions..

Swann

Mais mon pauvre monsieur (*ou madame*) avec deux millions de nos jours on a plus rien...

Camille

Deux millions ! Si ça n'est pas des sous parce qu'il n'y a pas que les sous dans la vie...

Swann

C'est quoi, des clics ?

Camille

On ne parle déjà pas du nombre de chinois, c'est bien trop faible

Swann

Ni du nombre de vente de ton journal ici, là, à... (*Nom du lieu*)...C'est trop gros... alors deux millions de quoi ? De 'con' non, là, c'est sûrement beaucoup plus

Camille

Alors tu parles de quoi ? Deux millions de dollars ?

Swann

Non ! En euros c'est mieux...

Camille

Capitaliste va...

Swann

Peut-être n'empêche que deux millions d'euros ça fait rêver...

Camille

Sûr que deux millions, Ça t'enlève une épine du pied...

Swann

Tu imagines la tête de l'employé de banque qui hier encore te prenait de haut...

Charlie

Et méprisant, te refusait un petit découvert...

Swann

Bon, on arrête on se fait du mal pour rien...

Charlie

Oui, oui, c'est sur.....c'est fou quand même.

Swann

Fou quoi ?

Charlie

Quelqu'un, ici, à (*nom du lieu*) a gagné deux millions d'euros

Camille

C'est à quoi ? À l'Hourra million ?

Charlie

Oui, oui...

Camille

Déjà pas moi, je n'ai pas joué... et je crois bien que le gagnant ça tombe toujours sur un joueur...

Swann

Ben, quand même, pour un Hourra million, deux millions ce n'est pas beaucoup...

Charlie

On fait le difficile... pourtant quand on sait ce que tu gagnes.

Swann

Très drôle...

Camille

Bof, avec deux millions, Pas de quoi s'exciter,

Swann

Ni de s'exhiber,

Charlie

Ni de s'exiler, mais, ça doit aider quand même...

Swann

Tu crois ?

Camille

Attendez, attendez... et si c'était vous...

Swann

Il ne te le dise pas dans ton journal...

Charlie

Non, non... juste qu'il reste plus que 59 jours pour réclamer les deux millions.

Swann

Le temps de te préparer psychologiquement...

Charlie

Passer de pauvre à riche ça demande des facultés d'adaptation peu communes.

Camille

Faut peut-être pas exagérer non plus...

Swann

Plus facile d'improviser dans le sens, pauvre à riche que l'inverse...

Camille

En tous cas si c'était moi...

Swann

Tu ne peux pas, tu ne joues pas

Camille

Imaginons !

Charlie

Tu ne joues pas

Camille

Imaginons ! Ça ne coute rien

Swann

Cachottier ! C'est toi ?

Camille

J'ai juste dit imaginons que ce soit moi... et pas plus

Charlie

Ne préjuge de rien lui

Camille

Et bien si une telle hypothèse se confirmait... Je viens en slip à la prochaine réunion et je chante à tue-tête 'au revoir patron, au revoir patron, au revoir patron'... *danse en singeant la pub*

Swann

Calme-toi, tu ne fais qu'imaginer

Charlie

Et c'est 'que' deux millions

Camille

Tu as raison pas de quoi fantasmer trop non plus

Swann

Ben moi ! Si ça se produisait, Je rachète la boîte...

Camille

Ça... c'est comme dans la pub...

Swann

Non parce que moi je rachète la boîte et je vous garde tous

Les deux autres

Merci patron...*chantent merci patron...*

Swann

Vous moquez pas... dans la vraie vie tout le monde le ferait pas...

Charlie

Pas tort...

Camille

Tu joues les durs ,mais tu n'as pas l'âme glaciale d'un spéculateur...

Swann

Ah ! Vous voyez que dans les rêves j'ai un bon fond...

Camille

Parce que ça ne t'engage à rien...

Charlie

Mais on ne sait toujours pas qui a gagné ?

Camille

Oh ben ici à... (*Nom du lieu, du quartier etc*) quelqu'un qui va modifier son train de vie ça se verra forcément

Swann

Deux millions ça fait combien de Ferrari rouge...

Fin de l'extrait

10 Deux millions, ça ne se rêve pas comme ça ! de Georges Floquet

Pour demander l'autorisation à l'auteur : geoviflokoff@yahoo.fr

Personnages :

- **Achille** (Poivrot)
- **Hector** (Poivrot)

Synopsis : Achille rêve un peu trop souvent qu'il va gagner deux millions au loto ; or comme il ne joue jamais, son rêve n'a aucune chance de se réaliser ; et c'est ainsi qu'Hector, lui a rêvé sur du concret !

Costumes : Ceux que portent la plupart des clochards...

Décor : Un jardin public.

Quand le rideau se lève, Achille et Hector sont assis sur un banc public dans un square. Ils ont leur litron près d'eux. Au lever du rideau Hector roupille

Achille

(Il a la voix un peu pâteuse) Moi, si je gagnais deux millions, hein... Tu sais ce que j'en ferais ?... Hein ?... Aha, tu n'sais pas ce que j'ferais si j'gagnais deux millions ?... Hein ?... Eh bien moi, je vais te le dire, ce que je ferais si je gagnais deux millions... Oui, oui, je vais t'le dire, ce que j'ferais si j'gagnais deux millions... *(Un temps, il se gratte la tête)* Ben... A vrai dire, j'sais pas ce que j'ferais si j'gagnais deux millions... *(Nouveau temps)* Et après tout, j'm'en fiche !!!... J'saurais toujours quoi en faire une fois que j'les aurai... *(Nouveau temps)* P'tet bien que j't'en filerai un peu mon vieil Hector... Fifty fifty... Deux millions pour toi, deux millions pour moi... *(Temps, il se gratte la tête. Bas)* Euh... J'crois qu'y'a un os quelque part !!! J'ai jamais été très doué en math, mais j'crois bien que deux millions plus deux millions, ça fait un peu plus de deux millions !!! *(Il secoue légèrement Hector, qui continue de dormir)* Heureusement qu'il a pas entendu, sinon j'aurais été mal ; car lui, il est calé en math ! *(Nouveau silence. Il se gratte la tête, il compte sur ses doigts. Voix normale)* Euh !... J'disais donc : fifty-fifty un million pour toi, et un million pour moi... *(Nouveau silence. Bas)* C'est peut être trop !!! *(Il le secoue à nouveau. Hector ne bouge toujours pas)* Bon il a toujours pas entendu... tant mieux. Ca ferait un peu trop !!!... P'tet bien que j'lui filerai... J'sais pas moi... Euh... Deux mille. *(Il réfléchit. Voix normale)* Ouais donc je disais : fifty-fifty, mon vieux : deux mille pour toi, et pour moi... euh... ben... *(Il se gratte la tête. Bas)* Deux millions moins deux mille, ça fait... *(Il réfléchit, sa tête « fume »)* Pourquoi j'ai pas étudié les maths à l'école ??... Deux millions moins deux mille ?... Et puis zut, j'lui donnerai rien du tout. *(Il le secoue. Hector roupille toujours)* Tant mieux, il a pas entendu.

Hector

(Secouant sa tête) Mais oui, ducon ! J'ai tout entendu. Deux millions moins deux mille, ça fait un million neuf cent quatre vingt dix huit mille.

Achille

(Faisant contre mauvaise fortune bon cœur) Qu'est ce que t'en penses, c'est bien non ? Deux milles pour toi et un million j'sais plus quoi, pour moi !

Hector

Non, c'est pas bien du tout !

Achille

(*Blémissant*) Ah !... Ben... (*Bas*) Merde !! Il a tout entendu c't'andouille !!! (*Haut*) Bon : fifty-fifty... mais pas un centime de plus !!! Faut pas que tu me prennes pour une vache à lait !!! Un million et rien de plus. Ca te va ?

Hector

Non !

Achille

Merde, Hector !!! Tu me ruines !!!!... (*Pâle comme la mort*) Tu veux combien, hein ?

Hector

Rien !!

Achille

Comment ça : rien !!!!... Tu veux même pas dix euros ?... (*Hector fait « non » de la tête*) Cinq, alors ! (*Même jeu d'Hector*) Un euro, au moins, de quoi te payer ton litron. (*Même jeu d'Hector*) C'est ton dernier mot ? (*Hector fait « oui » de la tête*) Bon. Tu l'auras voulu. (*Un temps*) Mais c'est con de ta part !!! J'te les aurais donné de bon cœur. (*Il boit un coup*) T'es vraiment bête, mon pauvre Hector.

Hector

Non, je suis lucide. J'ai beau avoir mes neurones bouffés par la vinasse, mais j'ai encore un peu de lucidité !! Ca fait dix minutes que tu m'soules avec tes... (*Singeant Achille*) « Moi, si je gagnais deux millions, hein... Tu sais ce que j'en ferais ?... Hein ?... Aha, tu n'sais pas ce que j'ferais si j'gagnais deux millions ?... Hein ?... Eh bien, moi je vais te le, dire ce que je ferais si je gagnais deux millions... Oui, oui, je vais t'le dire, ce que j'ferais si j'gagnais deux millions... » Et patati et patata !! (*Un temps*) Tu m'emmerdes avec tes deux millions !!! Tu les auras jamais !!!!

Achille

(*Penaud*) Ben quoi, j'peux bien rêver, non ?

Hector

C'est pas ça qui s'appelle rêver.

Achille

Ah bon ? Et c'est quoi qui s'appelle rêver ?

Hector

Ben... (*Il se gratte la tête*) J'sais plus... (*Un temps*) J'l'ai su, mais j'ai oublié. En tout cas, ce que j'sais, c'est que quand on rêve a des choses qui ne se produiront jamais, c'est pas un rêve, mais de la connerie... C'est comme si tu rêvais d'obtenir le prix Nobel de chimie.

Achille

C'est quoi la chimie ?

Hector

Tu vois ? C'est ce que je te disais !! T'auras jamais le prix Nobel de chimie ; alors ça sert à rien de rêver que tu vas l'avoir un jour !!!

Achille

Ouais, mais c'est quoi la chimie ?

Hector

C'est les petits atomes qui s'mélangent et qui forment des trucs, comme... (*Il cherche, mais rien ne vient*) Bon, tu vois quoi !

Achille

J'vois pas, mais j'm'en fous. J'sais même pas ce que c'est ton prix machin.

Hector

C'est du pognon !!

Achille

Deux millions !!!

Hector

Un peu moins... Beaucoup moins même !!

Achille

Alors, j'm'en fiche. J'préfère rêver à mes deux millions.

Hector

Mais bougre d'âne !!! Si tu veux rêver à tes deux millions, faudrait que tu te donnes la peine de jouer !!! Quand t'auras ton ticket validé, là, tu pourras rêver de les gagner tes deux millions !! Et tu sais pourquoi ? (*Achille fait « non » de la tête*) Parce que là t'auras une chance de les gagner... Une chance sur un million et quelques, mais une chance tout de même... Tu rêveras sur du concret !!! (*Un temps*) Tiens, moi, par exemple, tu te rappelles, quand je tenais ma petite épicerie à Saint Protèze ? (*Achille fait « oui » de la tête*) Eh ben, ce que j't'ai jamais dit, ce que je rêvais tous les soirs de coucher avec D.D.

Achille

(*Ecarquillant les yeux*) Avec D.D. ?... La superbe !!! La divine D.D. L'égérie de Saint Prot ?

Hector

Oui, mon vieux !!! La D.D. de chez D.D. Et tu sais pourquoi je pouvais me permettre de rêver que je couchais avec elle ? (*Achille fait « non » de la tête*) Parce que je la voyais tous les jours faire ses courses chez moi, et me féliciter de la qualité de mes légumes et de la saveur de mes fruits !!! Oui monsieur. Elle me causait D.D., elle me souriait D.D., une fois, elle m'a même fait la bise D.D. ! Alors, là, je pouvais me permettre ce rêve, parce qu'il était basé sur du concret, du réel Tu piges ?... (*Un temps, avec une certaine fierté*) D'ailleurs, j'ai fini par coucher avec !!

Achille

T'as couché avec D.D. ????????

Hector

Pas avec elle !!! Avec sa secrétaire... mais attention ! Elle l'imitait à la perfection !! Ses mêmes intonations, ses mêmes gestes, et... question physique, elle était pas à jeter à la poubelle !!! (*Nostalgique*) Ah !!! Quelle chute de reins !!! Quels nibards !!! Je m'y serais presque cru !!! Et cette façon qu'elle avait de se cadencer : en haut, en bas... En avant, en arrière... (*Il se secoue la tête, comme pour chasser l'image*) Faut plus qu'j'y pense, sinon mon aorte elle va péter... (*Un petit temps*) Alors, tu vois ?

Achille

T'as pas couché avec D.D. !!

Hector

Coucher avec sa secrétaire, c'est être déjà bien introduit chez elle !!! (*Un temps*) Et, j'te fiche mon billet que j'aurais fini par coucher avec elle si on m'avait pas viré, à cause de ce que j't'ai raconté... D'ailleurs, il paraît qu'elle n'a pas arrêté de parler de moi pendant tout l'temps qu'j'étais en cabane !!! (*Un temps*) Alors, t'as compris mon pote ? Si tu veux rêver à tes deux millions : du concret !! Du réel !!

Achille

Et avec quel pognon ?... Avec c'qu'on récolte chaque jour, on a à peine de quoi s'payer not'litron et du frometon avarié !!!

Hector

Eh bien, t'as qu'à rêver qu'on nous donne suffisamment d'argent pour qu'on puisse s'acheter un bon litron de vin, et du bon fromage !! Ca c'est du concret, du réel !! (*Il lui montre le chapeau qui leur sert d'écuelle*) Parce que le chapeau, lui, il est bien là (*Indiquant les gens qui sont dans le jardin*) Et les gens aussi sont là !!! Et qui dit chapeau, et qui dit gens, dis pognon qui rentre. Tu piges ?

Fin de l'extrait

11 Les survivantes attaquent de Michel Fournier

Pour jouer demander l'autorisation à l'auteur : plume.verte4@wanadoo.fr

Durée approximative : 12 minutes

Personnages : les âges n'auront aucune importance

- 1 femme, Marine
- 1 femme, Jeanne
- 1 femme, Sophie

Synopsis : 3 femmes se réveillent le matin de la fin du monde. Chacune dans un lieu différent. Marine écoute la TV qui annonce en boucle que la fin du monde à épargné quelques humains. Jeanne l'apprend par la radio. Quand à Sophie c'est sur son Smartphone que la nouvelle apparaît. Chacune décide de trouver les deux autres.

Décor : Minimaliste en divisant la scène en trois parties pour le début de la pièce avec un coin TV, un coin radio et un coin téléphone. Ensuite un banc dans un parc.

Costumes : époque actuelle

Une voix masculine robotisée annonce dans le noir après une sorte de gros orage plein d'éclairs, voir de cris, de bruits sourds :

Voix Off

La fin du monde c'est bien passée... L'homme à une nouvelle fois su résister aux différents événements qui se sont déroulés cette nuit.

L'homme comme toujours s'en sort bien, puisque notre nouveau monde compte aujourd'hui, d'après les statistiques électromagnétosensorielles 1 999 997 produits mâles de quoi réjouir les 3 femmes recensées sur la planète.

Notre population humaine et terrienne compte donc en ce jour de janvier, 2 millions de personnes.

Notre antenne reste ouverte pour les trois survivantes de sexe féminin qui doivent nous appeler au 015 015.015 afin de les localiser et de gagner un séjour de huit jours toute les trois avec un homme de leurs choix sur une île déserte... Et maintenant notre page musicale.

Marine

La lumière monte sur Marine qui regarde la TV d'où semble sortir la musique. Elle se lève et éteint la TV.

Trois femmes seules au monde pour 1 999 997 mecs, trois femmes sur 2 millions d'humains...

Et maman qui me disait encore hier soir : A demain ma chérie, tu vas voir c'est encore une connerie de plus, cette fin du monde... Et non...

Elle semble regarder vers l'extérieur.

Rien, pas âmes qui vivent, je suis la seule dans le secteur... Tu parles d'une chance. J'étais déjà seule, pas un mec depuis six mois... pas un petit bisou,... pas une petite partie de jambes en l'air et là d'un coup, il en a 1 999 997 qui m'attendent au tournant...

Heu non Marine, le terme n'est pas approprié. Bon, il faut que je trouve les deux autres femmes pour que l'on s'organise... Quand au jeu-concours je vais y réfléchir.

Noir

Jeanne

La lumière monte sur Jeanne qui éteint la radio.

Deux millions de gens et 3 femmes... encore une fois, bonjour la parité. Mais on ne va pas se laisser faire, nous allons manifester... et pas plus tard que maintenant. Je vais prévenir les copines...

Elle allume son portable...

Merde c'est vrai, elles n'ont pas survécu...

C'est toujours comme cela, dès que tu as besoin d'elles, elles ne sont jamais là... Je vais préparer une banderole pour la manif et partir à la recherche des deux autres rescapées... à trois ce sera dur, mais on va y arriver. Nous ne pouvons pas laisser les mecs nous emmerder une fois de plus. Le temps de gagner le concours et après... faites sauter la banque !!!

Noir

Sophie

La lumière monte sur Sophie qui éteint son portable.

015.015... tu parles d'une urgence ! Avec trois femmes lâchées dans la nature pour une meute de mecs lubriques qui ne pensent qu'à ça, la riposte doit être organisée. Bon, je ne sais pas pour les deux autres, mais pour moi ce ne sera pas facile, déjà que je préférerais les femmes aux hommes alors 1 999 998... ça fait du monde quand même. Ce concours va les motiver encore plus

En parlant de monde, il est grand le monde et si cela se trouve elles sont en Laponie, ces bourgeoises... Il faut que je trouve un moyen de les localiser avant les autres pour voir comment s'allier pour participer au concours.

Noir

Voix off

Ici radio Sauveterre, la seule radio d'informations mécaniques gérée par des robots humanoïdes non sexués.

Nos ordinateurs nous annoncent que les trois humains de sexe féminins seraient bien en vie. En effet nos satellites ont retrouvé leurs traces non loin d'un parc d'une grande ville au nord de la terre. Nos auditeurs comprendront que nous ne pouvons donner l'adresse dans un souci de préservation de la vie privée de ces dames. Il est souhaitable qu'elles nous contactent rapidement au 015.015.015. Pour démarrer la recherche de l'homme gagnant...

En attendant d'autres nouvelles, notre page musicale.

La lumière monte sur un banc dans un parc.

Marine

Vous n'auriez pas une cigarette.

Sophie

Moi je ne fume pas

Jeanne

Lâche son panneau de manifestante avec le slogan : (Les femmes réagissent, vive la parité). Elle cherche dans son sac...

Non, je n'en ai plus !

Marine

Ce n'est pas grave de toute façon, il y a longtemps que je ne fume plus. J'ai arrêté le jour où mon mec...

Jeanne

Ah non ! Ne commence pas à nous parler de mec. Moi qui comptais manifester contre eux.

Sophie

Il faudra bien en sélectionner un.

Marine

Mais comment faire ? Il va y en avoir des milliers, des moches, des vieux, des bancals... Peut être même des malades, des vicieux, des pervers...

Sophie

C'est comme avant ! Mai on peut s'en passer, non ?

Jeanne

Non, on ne peut pas... et puis un homme pour toutes les trois, ce n'est pas la mort, il sera minoritaire, et ce n'est pas pour me déplaire.

Marine

Oui avant, ils étaient déjà moins nombreux que nous les femmes, maintenant on en a, d'après les infos, 666 665 virgule 666 pour chacune d'entre nous.

Sophie

Quoi ? 666 chacune ?

Jeanne

Non, elle a dit 666 665 virgule 666... autant dire 666 666 quoi !

Sophie

C'est bien ce que je disais... 666... putain ça fait du monde.

Jeanne

Mais qu'est ce que l'on va foutre de tous ces mecs ? Huit jours avec un, d'accord, mais après, va falloir se taper les autres...

Marine

Toute heureuse

Quand je pense qu'avant j'avais du mal d'en trouver un ! Alors plus de 666 milles... ça fait rêver.

Sophie

Pas moi. Je rêvais d'un monde sans homme moi... juste des femmes

Jeanne

A genoux en train de peindre une pancarte

Un monde d'amazones non merci ce n'est pas pour moi, et puis l'ablation du sein, ça doit

faire mal... Tout cela pour tirer !

Marine

Un sein en moins pour tirer ? Tirer quoi !

Jeanne

Tirer à l'arc pour chasser, pour survivre. Tu ne connais pas la légende des amazones ?

Marine

Non, jamais été en Amazonie, c'est trop loin et j'ai peur en avion. Et puis moi je ne veux pas de chirurgie esthétique... Je me fous de la mode, ma mère m'a fait deux seins... de toute façon les hommes ont deux mains, c'est sûrement pour cela.

Jeanne

Oui mais ils sont quand même nombreux.

Marine

Qui les seins ?

Sophie

Mais non, les hommes... et puis je les connais, ils se feront tout mielleux tout gentils avec nous pour gagner le concours et dès que nous aurons le dos tourné, ils redeviendront comme avant...

Jeanne

Fourbes, menteurs et en plus fainéants...

Sophie

Le cul dans le canapé, la bière à la main...

Jeanne

La zappette dans l'autre main

Sophie

A te lorgner le... et à ce gratter les...

Marine

Oh ils ne sont pas tous comme ça !

Jeanne

Tu en as connu tant que cela ?

Marine

Heu non !

Jeanne

Et des biens... tu en connais ?

Sophie

Heu ben...Non !

Jeanne

Tu vois... alors c'est vrai que sur 666 665.

Sophie

Virgule 666... c'est sûr que l'on risque de trouver la perle rare. Le top du top.

Jeanne

Oui mais, lui, la perle rare, le bien des biens, le virgule 666, il ne fait même pas 1 au complet. Alors tu vois, ce n'est pas celui là qui sauvera la bande.

Marine

Vous êtes dures quand même avec eux, il faudra pourtant bien les rencontrer.

Sophie

Moi mon rêve... Ce serait pas pour passer une semaine sur une ile déserte, mais le concours je ne participerais même pas.

Marine

Oui surtout qu'après faudra affronter la meute.

Jeanne

On peut, peut être les attaquer... La terre est grande. Deux petits millions, ce n'est pas si énorme que cela. Regarde sur ton Smartphone, dans le Wikipédia combien ça fait, Sophie.

Sophie

Sort son téléphone et commence à taper

Surface des terres habitables : environs 134 000 000 de kms carrés divisés par 2 000 000 d'humains cela fait... 0,015 mec au km carré... Autant dire rien !

Jeanne

Cela devrait te réjouir, tu ne risque pas d'en avoir un dans les pattes souvent.

Marine

Ben dis donc, en fin de compte si j'ai tout compris, un homme ne vaut pas grand-chose, vu comme cela, ça ne représente rien 2 000 000 d'hommes.

Jeanne

Cela me remonte le moral, ils sont que 2 000 000, c'est tout ! Nous on est trois, mais ensemble et chaque fois que l'on risque d'en voir un, il y a de forte chance qu'il soit tout seul.

Sophie

Bon dans ces conditions, nous allons peut être participer au concours...

Jeanne

Histoire de voir la gueule du premier, rien que de savoir qu'on va les détruire les un après les autres... Je jubile. Tiens si j'étais un homme, j'en...

Marine

Quand je pense à mon ancien mec qui disait que sans eux, le monde ne serait rien.

Sophie

Il avait raison, ils ne sont rien... Bon il va falloir appeler la station pour dire qu'on est d'accord pour participer.

Jeanne

Ne nous précipitons pas, il faut déjà organiser un plan de bataille.

Marine

Pourquoi faire, on est sûres de gagner...

Sophie

Un tous les huit jours... à trois ! Non il faut accélérer le rythme de destruction... sinon on

sera morte avant eux.

Jeanne

C'est vrai 2 000 000 c'est beaucoup pour nous trois, je ne suis pas sûre de tenir le coup.

Sophie

Surtout que moi les mecs, je vous rappelle que ce n'est pas mon trip.

Marine

Moi je veux bien faire un effort.

Jeanne

Non, il faut un plan de bataille, on peut en éliminer un max en leur faisant faire des travaux ménagers par exemple.

Sophie

Oui, on commence le matin, six heures debout, nous apporter le petit déjeuner au lit, puis on lui colle la vaisselle, l'aspirateur...

Marine

Les carreaux, le linge, le repassage, la couture, laver le sol

Sophie

Faire la cuisine, les courses et surtout les rangées...

Marine

Et après, on les achève au lit

Jeanne

Et pas le droit d'avoir mal à la tête, d'être fatigué...

Marine

Et qu'ils ne se plaignent pas, il n'y a pas les gosses en plus à s'occuper.

Jeanne

Ah ! la joie de l'égalité entre les sexes, on va voir où il est le sexe fort...

Marine

Bon allez ! En avant les filles, direction la radio pour notre première rencontre et ensuite...

Jeanne

Aux armes citoyennes !!!!

Noir

Le temps à passé, on se retrouve dans le parc. Jeanne est assise sur le banc. Une pancarte près d'elle avec l'inscription « Vive les femmes –vive la liberté »

Jeanne

Mais qu'est ce qu'elles fabriquent... jamais foutues d'être à l'heure, c'est bien des femmes... deux heures pour choisir une robe, se maquiller, se faire les ongles... mais pourquoi faire bon dieu, pour quoi faire...

Ah en voilà une... et ben ce n'est pas trop tôt... et Sophie, elle vient ?

Marine

Sais pas moi... sûrement comme chaque vendredi, voilà trois ans qu'on fait la même chose le vendredi... moi cela commence à me gonfler...

Jeanne

Oh ! tu ne vas pas encore ronchonner, on se voit une fois par semaine, ce n'est quand même pas beaucoup...

Marine

Non c'est sympa de se revoir, ce qui me fout le bourdon, c'est que cela ressemble à un pèlerinage et moi les pèlerinages ça m'emmerde.

Jeanne

Et oui mais aujourd'hui n'est pas un jour ordinaire. Voilà trois ans que l'on s'est rencontrées dans ce jardin, ce n'est pas un pèlerinage, c'est un anniversaire...

Marine

Se penche pour embrasser Jeanne

Salut ma poule, alors bon anniversaire... Dis donc t'aurais pu faire un effort...

Jeanne

Un effort ? Quel effort ?

Marine

Ben tu aurais pu te maquiller, je ne sais pas moi, mettre ta plus belle robe... un truc comme cela !

Jeanne

J'en ai fait un, j'ai mis la robe de notre première rencontre et puis moi la peinture sur la figure, ce n'est pas mon truc, surtout que le soir faut tout retirer avant d'aller se pieuter.

Arrivée de Sophie qui semble avoir couru, un bouquet à la main.

Sophie

Salut les filles, bon anniversaire

Elle tend le bouquet à Jeanne

Jeanne

Merci, mais pourquoi des fleurs pour moi

Marine

Oui, pourquoi elle, ce n'est pas son anniversaire

Jeanne

C'est l'anniversaire de NOTRE rencontre, tu aurais dû nous offrir des fleurs à chacune d'entre nous.

Sophie

Qu'est ce que vous êtes chiantes, vous êtes bien des vrais femmes.

Donne le bouquet... Elle le divise en trois et donne des brins à chacune puis à elle en se disant :

Bon anniversaire Sophie... Voilà vous êtes contentes

Jeanne

Ben oui on est contentes, hein Marine... Dis donc tu es sur ton 31... tu vas où ?

Sophie

Devine

Marine

Attends, attends ! Laisse-moi deviner... heu !!! Tu as rendez-vous ?

Sophie

Gagné

Jeanne

Arrête... ce n'est pas drôle

Marine

Si c'est drôle... pour une fois que je trouve... allez je cherche avec qui ?

Sophie

Tu ne trouveras jamais...

Marine

Alors dis !... vas y dit !

Jeanne

Mon dieu qu'es ce qu'elle est con des fois... avec nous, ma poule !

Marine très déçue

Marine

Avec nous ? Et tu t'es faite belle pour nous ?

Sophie

Belle pour vous ? Non, je le suis au naturel, pas besoin d'en rajouter... Allez faites pas cette tête là... où veux tu que j'aïlle... Ma seule sortie depuis trois ans c'est le vendredi à 14h dans ce parc et c'est comme ça tous les vendredis et pourquoi faire ?

Jeanne

Pour nous raconter ta semaine...

Sophie

Et écouter la vôtre...

Marine

Et on repart chacune chez nous en attendant le vendredi suivant

Sophie

Oui, mais ce soir tout va changer.

Jeanne

Oui tout va changer... Voilà trois ans que rien ne bouge, il est temps de se décider...

Marine

Décidez quoi ? Vous pourriez m'en parler quand même... Vous êtes bien des femmes... toujours à comploter.

Sophie

On voulait te faire la surprise

Marine

Boude

Vous auriez pu me demander mon avis, m'en parler... je ne sais pas moi ! Je compte pour du beurre alors ?

Jeanne

Mais non, une surprise cela doit rester une surprise, si on t'en parle avant, ce ne sera plus une surprise.

Marine

Bon d'accord, alors qu'est ce que c'est qui ce soir va changer ma vie

Sophie

Notre vie, ma chérie, notre vie

Marine

Ouh là, vous commencez à m'inquiéter, changer votre vie d'accord, mais toucher à la mienne, je n'aime pas bien, c'est que je l'aime ma vie, moi !

Jeanne

Arrête, depuis trois ans que cette fin du monde nous est tombée sur la tête, nous survivons dans ce monde... on n'a pas vu âme qui vive depuis trois ans. Les 1 999 997 mâles qui auraient dû nous faire flipper... rien, pas un. Aujourd'hui même un moche, vieux avec une jambe de bois et un œil de verre je tomberais dans ses bras... et toi aussi Marine, même Sophie qui préfère les femmes dirait oui au premier qui passe.

Sophie

Heu faut pas exagérer non plus.

Marine

C'est vrai que cette histoire de concours était du bidon. Un truc informatisé, une voix enregistrée au cas où il y aurait des survivants.

Sophie

Un truc de malade qu'un pauvre mec humain et débile au point de croire qu'il serait survivant et pourrait se payer les rares femmes survivantes.

Jeanne

Comme tout les concours, tu crois gagner le premier prix et tu ne gagnes même pas à être connu...

Sophie

N'empêche que cette radio automatique continue à émettre n'importe qu'elle information... tout tourne en boucle radio et télé compris.

Marine

Oui ce soir à la télé, on retrouve Sissi impératrice, demain ce sera au tour du corniaud et bientôt Angélique marquise des anges. Voilà trois ans qu'on se tape les mêmes programmes...

Jeanne

Et avant la fin du monde c'était déjà comme ça, la seule différence étaient les informations, ce sont les mêmes qui tournent en boucle chaque jour, Jean Pierre Pernot qui nous présentent les candidates au titre de miss France

Sophie

On ne saura jamais qui sera l'élue, la terre a sauté avant le concours

Marine

Et oui encore un concours avorté

Elles rient

Jeanne

En attendant la grande vadrouille, on pourrait peut être en faire une de vadrouille. Et si pour cet anniversaire nous allions à la mer.

Marine

Déçue

C'est ça la surprise ?

Sophie

Non, la surprise c'est...

Marine

Vous avez trouvé le premier homme ?

Sophie

Ah non, tu as vraiment le don de tout gâcher.

Jeanne

Allez dis lui !

Fin de l'extrait

12 Réunion de crise chez le Président de Pascal Martin

Pour demander l'autorisation à l'auteur : pascal.m.martin@free.fr

Durée approximative : 10 minutes

Personnages :

- **Le Président ou la Présidente** : Claude Maréchal
- **Le Conseiller ou la Conseillère** : Sacha Lemoine
- **Le ou la Ministre des Transports** : Dominique Chabert
- **Le ou la Porte parole du Gouvernement** : Camille Tribert
- **Le ou la Ministre de la Famille** : Maxime Dumoulin
- **Le ou la Ministre de la Santé** : Andréa Salignac
- **Le ou la Ministre de l'Énergie** : Lou Martineau

Adapter les répliques des personnages selon que les rôles sont tenus par des comédiens ou des comédiennes.

Synopsis

Le Président se désespère que le pays ait de moins en moins d'habitants. Il faut augmenter la population de 2 millions pour repasser devant les autres pays européens voisins.

Décor : Le bureau du Président

Costumes : Tenues formelles de gens de pouvoir : costumes cravate et tailleurs

Le Président et Le Conseiller sont dans le bureau du Président.

Le Président

Dites-moi Lemoine, je voulais faire un point avec vous avant le conseil des Ministres. C'est quoi ces chiffres de la démographie ?

Le Conseiller Lemoine

On vient de les recevoir de l'INSEE. C'est le résultat du dernier recensement.

Le Président

Et il n'y a rien qui vous choque Lemoine ?

Le Conseiller Lemoine

On a perdu des vieux avec la grippe, mais pas trop. Ça reste raisonnable. D'autant qu'on a eu un été pourri, on n'en a pas perdu à cause de la chaleur. Alors lissé sur l'année, on est dans la moyenne acceptable.

Le Président

Et c'est tout ?

Le Conseiller Lemoine

Les exilés fiscaux sont revenus.

Le Président

Ah bon ? J'avais pas vu. Ils payaient trop d'impôts là où ils étaient ?

Le Conseiller Lemoine

Non. Quand ils meurent, ils reviennent pour se faire enterrer en France.

Le Président

Finalement, ils sont quand même attachés à leur pays. Ça fait plaisir.

Le Conseiller Lemoine

Non, c'est juste que les héritiers les font enterrer ici parce que les obsèques coûtent moins cher.

Le Président

Alors ils paient les droits de succession ici, c'est bien pour les finances ça.

Le Conseiller Lemoine

Non, les héritiers attendent que la succession soit réglée dans le pays de résidence parce que les frais de succession sont moins élevés et ensuite ils les font enterrer ici.

Le Président

Qu'est-ce qu'ils font des corps en attendant ?

Le Conseiller Lemoine

Il y a un gros business du stockage frigorifique qui s'est développé juste de l'autre côté de nos frontières.

Le Président

Bref, tout ça c'est très bien, mais c'est pas ce qui me préoccupe. Regardez le chiffre ici.

Le Conseiller Lemoine

Oui, la population totale. Et alors ?

Le Président

Et alors ça baisse depuis des années et on est à la traine de nos voisins. Voilà le problème.

Le Conseiller Lemoine

Je ne vois pas bien en quoi c'est un problème Monsieur le Président.

Le Président

Le problème c'est qu'on rit dans mon dos dans les sommets européens.

Le Conseiller Lemoine

D'un autre côté vous n'êtes pas directement responsable. Vous ne pouvez pas à vous tout seul limiter la baisse démographique... Vous avez un emploi du temps tellement chargé.

Le Président

Je sais bien. Seulement ça n'empêche qu'on a reculé de 3 places depuis le début de mon mandat et que ça ricane pendant les sommets européens. Si vous croyez que c'est plaisant d'avoir une réputation de looser démographique.

Le Conseiller Lemoine

On pourrait déposer un projet de loi au parlement pour lutter contre les discriminations démographiques pour éviter que vous soyez victime de moqueries...

Le Président

Vous trouvez pas qu'on a déjà assez de lois comme ça ?

Le Conseiller Lemoine

Moi je proposais juste un projet de loi, histoire de faire un peu de communication et que les autres arrêtent de se foutre de vous. On fait comme d'habitude, on balance ça aux médias juste pour qu'ils en parlent, pas la peine que ça devienne une loi.

Le Président

Je n'ai pas dit qu'ils se foutaient de moi ouvertement, j'ai dit qu'ils ricanait. Vous voyez, le genre mesquin, sournois, par derrière. Vous imaginez l'image de notre pays ? Les sous-entendus douteux sur notre activité de reproduction... je vous passe les détails. Bon bref, moi ce que je veux c'est qu'on remonte la pente. Faut me trouver 2 millions d'habitants en plus d'ici la fin de mon mandat.

Le Conseiller Lemoine

C'est quand déjà la fin de votre mandat ?

Le Président

Le même jour que la fin de votre contrat si vous ne trouvez pas 2 millions d'habitants de plus.

Le Conseiller Lemoine

OK. Bon alors on va s'y mettre. Pour commencer, vous personnellement, vous pouvez faire quoi ?

Le Président

Je ne sais pas... je cherche... lire des textes érotiques pendant le conseil des ministres ?

Le Conseiller Lemoine

Je vais en parler au Ministre de la Culture pour qu'il vous fasse une sélection...

Le Président

Lemoine, je plaisantais. C'est vous mon conseiller, alors, je compte sur vous pour trouver des idées géniales et à la hauteur de votre salaire mirobolant.

Le Conseiller Lemoine

Oui, bien entendu M. Le Président.

Le Président

Alors ?

Le Conseiller Lemoine

Alors quoi ?

Le Président

Et bien, une idée. J'attends.

Le Conseiller Lemoine

Déjà ?

Le Président

Et bien oui. Vous êtes payé tous les jours du mois pour avoir des idées, non ?

Le Conseiller Lemoine

Oui, M. Le Président.

Le Président

Alors, il n'y a pas de raison que vous n'avez pas d'idée aujourd'hui n'est-ce pas ?

Le Conseiller Lemoine

Non, M. Le Président.

Le Président

Très bien alors allez-y, j'attends.

Le Conseiller Lemoine

On pourrait peut-être faire le point avec le Ministre de la Famille ?

Le Président

Très bonne initiative. Je constate avec satisfaction qu'avec vous je ne gaspille pas l'argent public.

Le conseiller appelle le Ministre de la Famille avec son téléphone portable.

Le Conseiller Lemoine

Allo M. Le Ministre ? Bonjour, c'est Sacha Lemoine. Le Président et moi souhaiterions vous voir un instant avant le conseil des Ministres... Très bien à tout de suite.

(Au Président) Il arrive.

Le Président

J'avais compris.

Le Ministre de la Famille entre.

Le Ministre de la Famille

Vous voulez me voir M. Le Président ?

Le Conseiller Lemoine

Oui, le Président et moi.

Le Président

Je vous la fais courte M. Dumoulin, nous avons un problème démographique. Il faut qu'on augmente la population de 2 millions d'ici la fin de mon mandat.

Le Ministre de la Famille

Deux millions ? Vous voulez dire d'habitants ?

Le Président

Oui, des êtres humains. Pas des animaux de compagnie ou des volailles.

Le Ministre de la Famille

Mais pourquoi, si je peux me permettre M. Le Président ?

Le Conseiller Lemoine

Pour éviter que le Président soit la risée de ses collègues lors des sommets européens et que notre pays soit raillé pour sa faible fécondité. Vous voyez le niveau des plaisanteries ? Qu'est-ce que vous proposez, vous qui êtes Ministre ?

Le Président

Attention, un truc pas cher, efficace et rapide.

Le Ministre de la Famille

Faut redonner aux gens le goût de faire des enfants.

Le Président

Oui, mais l'époque n'est pas très encourageante.

Le Conseiller Lemoine

La faute à qui ?

Le Président

Comment ?

Le Conseiller Lemoine

Je disais, c'est la faute au précédent gouvernement.

Le Président

On est d'accord. Bon, alors c'est quoi votre idée ?

Le Ministre de la Famille

Les gens ont retrouvé le goût de faire la cuisine grâce à des émissions de concours de cuisine. On a qu'à faire la même chose.

Le Président

Vous voulez faire quoi ? Master Luxure ? Top coït ? Un orgasme presque parfait ?

Le Conseiller Lemoine

Oui, mais attention, il faut garder l'exclusivité sur les chaînes publiques, c'est une mission d'intérêt national.

Le Président

Vous êtes sûr que c'est ça le problème ?

Le Ministre de la Famille

Notez que si on veut que les gens fassent des enfants, il faut déjà qu'ils fassent l'amour.

Le Conseiller Lemoine

Oui, mais avec tous ces moyens de contraception, ils auront beau faire l'amour, on arrivera à rien.

Le Président

Bon, appelez-moi le Ministre de la Santé.

Le Président regarde avec insistance le Conseiller qui ne bouge pas.

Le Conseiller Lemoine

Qui ça moi ?

Le Président

Vous êtes trop occupé peut-être ?

Le Conseiller Lemoine

Non, non.

Le conseiller appelle le Ministre de la Santé avec son téléphone portable.

Le Conseiller Lemoine

Allo M. Le Ministre ? Bonjour, c'est Sacha Lemoine. Le Président, le Ministre de la Famille et moi-même souhaiterions vous voir un instant avant le conseil des Ministres... Très bien à tout de suite.

(Au Président) Il arrive.

Le Président

J'avais compris.

Le Ministre de la Santé entre.

Le Ministre de la Santé

Vous voulez me voir M. Le Président ?

Le Conseiller Lemoine

Je vais être concis M. Salignac, le Président vit très mal les moqueries cruelles dont il est

victime de la part de ses homologues européens au sujet de notre baisse démographique. Alors, en tant que Ministre de la Santé, qu'est-ce que vous proposez ?

Le Président

On a déjà une idée pour que les gens aient plus de rapports sexuels.

Le Ministre de la Famille

Je m'en occupe avec le Président de la télévision publique.

Le Président

On voudrait juste que ça débouche sur plus de naissances.

Le Ministre de la Santé

Oui, combien ?

Le Président

Deux millions.

Le Ministre de la Santé

OK, il vous les faut pour dans combien de temps ?

Le Conseiller Lemoine

D'ici la fin du mandat du Président.

Le Ministre de la Santé

C'est quand déjà votre pot de départ ?

Le Président

Dans 2 ans. Et si vous voulez être invité, vous avez intérêt à trouver une idée géniale.

Le Conseiller Lemoine

Je vais vous aider. On a déjà identifié que le frein principal à la natalité, c'est la contraception.

Le Ministre de la Santé

La vache, c'est drôlement bien vu, on peut dire que vous volez pas votre salaire vous.

Le Président

Et encore, il est pas à fond, on l'a pris à froid.

Le Ministre de la Santé

Je vois qu'une solution, il faut saboter les contraceptifs.

Le Conseiller Lemoine

Vous pouvez faire ça ?

Le Ministre de la Santé

Je vais bien trouver deux ou trois labos pharmaceutiques qui nous doivent un petit service pour leur avoir facilité le business. On va organiser une petite erreur de dosage dans les pilules pour qu'elles soient inefficaces. On fera porter le chapeau à quelques clampins à qui on aura filé un pactole pour qu'ils s'exilent vite fait à l'étranger avant que le truc soit découvert.

Le Ministre de la Famille

Les gens risquent de s'en rendre compte non ?

Le Conseiller Lemoine

C'est pour ça qu'il faut les prendre par surprise et frapper un grand coup en une seule fois.

Le Président

Vous avez une idée ?

Le Conseiller Lemoine

Oui, M. le Président.

Le Président

Vous voyez, ça y est, il est chaud, maintenant il est lancé.

Le Conseiller Lemoine

Je peux appeler le Ministre des Transports ?

Le Président

Faites donc.

Le conseiller appelle le Ministre des Transports avec son téléphone portable.

Le Conseiller Lemoine

Allo Chabert ? On vous attend dans le bureau du Président.

(Au Président) Il arrive.

Le Président

Vous croyez ?

Le Ministre de la Santé entre.

Le Ministre des Transports

Vous voulez me voir M. Lemoine ?

Le Président

Non, c'est moi.

Le Ministre des Transports

Ah bon ? Parce que c'est lui qui m'a dit de...

Le Président

Oui, mais non, c'est moi.

Le Ministre des Transports

Très bien puisque vous êtes ici, autant en profiter. Alors ce serait pour quoi ?

Le Conseiller Lemoine

Le Président est la risée de tout le monde dans les sommets internationaux parce que notre population a baissé. Alors, M. le Ministre des Transports, on compte sur vous.

Le Ministre des Transports

Qu'est-ce que vous voulez que je fasse ? Que je leur pète la gueule à la récré à ces petits cons qui se moquent du Président ?

Le Président

Non, ça je m'en chargerai.

Le Ministre des Transports

Sans déconner ?

Le Conseiller Lemoine

On a déjà une stratégie pour faire remonter la démographie. Le plan, c'est de faire faire plus d'enfants à la population.

Le Ministre des Transports

La vache, ça bosse ici. Vous êtes sûr que vous avez besoin de moi, je crois que vous avez tout trouvé là non ?

Le Conseiller Lemoine

Il faut donner un petit coup de pouce à nos concitoyens pour assurer le coup. On vise une augmentation de la population de 2 millions.

Le Ministre des Transports

Et vous comptez sur moi pour industrialiser le processus ?

Le Président

Non, on a mieux. Un truc de dingue.

Le Conseiller Lemoine

Un : Le Ministre de la Famille va concevoir un programme télé incitant la population à avoir des relations sexuelles.

Deux : Le Ministre de la Santé, va faire en sorte que les contraceptifs soient inefficaces.

Le Ministre des Transports

Et moi, je fais quoi ? Je fais des trous dans les préservatifs ?

Le Conseiller Lemoine

Non, vous nous pondez une loi à la con pour déclencher une grève des transporteurs. Mais le truc bien long, avec blocage des routes et tout le bordel. Ca va créer une pénurie de préservatifs et de carburant. Les gens ne pourront plus bouger de chez eux, faudra bien qu'ils s'occupent.

Le Ministre des Transports

Pas de problème vous voulez ça pour quand ?

Le Président

Il vous faut combien de temps pour nous sortir un projet de loi qui énerve les transporteurs ?

Le Ministre des Transports

Je ne sais pas... 10 minutes.

Le Conseiller Lemoine

OK, allez-y, mais gardez-la sous le coude pour l'instant et attendez qu'on vous donne le top pour la sortir. La réussite du projet repose sur la synchronisation.

Le Ministre des Transports

Pas de problème, c'est quand vous voulez. Mais si vous voulez que ce soit vraiment efficace, il faut intégrer un autre élément clé.

Le Conseiller Lemoine

Ah oui, lequel ?

Le Ministre des Transports

Il sort son téléphone portable.

Vous permettez M. le Président ?

Le Président

Je vous en prie.

Le Ministre des Transports

Au téléphone

Lou ? C'est Dominique Chabert, amène-toi dans le bureau du patron s'il te plait.

Fin de l'extrait

13 Deux millions de bonbons d'Anne Poiré

Pour demander l'autorisation à l'auteur : anne.poir@wanadoo.fr

Durée approximative : 15 minutes

Personnages

Quatre ou modulable :

- Le Père Noël
- Deux de ses rennes
- La Petite Souris, Buenappetito

On peut utiliser plus d'acteurs, en glissant quelques comparses dans la salle, pour proposer des réponses lorsque les acteurs s'adressent au public...

Synopsis

Qui a volé le stock de cadeaux du Père Noël ? Ses deux rennes mènent l'enquête, aidés par le public... Une mystérieuse demande de rançon de deux millions de bonbons les guidera peut-être vers le ou la coupable.

Décor

Tout est permis, au royaume du Père Noël. Guirlandes électriques scintillantes, sapins couverts de boules... ou fausse neige en ouate pour rappeler la Laponie finlandaise...

Costumes

Le Père Noël sera facilement déguisé, dans sa tenue la plus classique rouge et blanche.

Les deux rennes peuvent être des acteurs, habillés pourquoi pas de carton découpé, on insistera surtout sur leurs beaux bois.

Un traîneau peut compléter leur équipage.

La petite souris peut être symbolisée par un acteur doté d'une petite queue, un masque et des oreilles. Ou un joli maquillage... ou encore être une marionnette, ou une peluche.

Le Père Noël

d'un ton ferme

Maintenant cela suffit ! Je vous le demande, à vous mes rennes, j'aimerais vraiment savoir où vous les avez cachés...

Les rennes absorbés par la lecture de leur livre – sur le Père Noël (on pourra voir la couverture, sur scène), ne bougeant pas, si ce n'est pour tourner la page.

Le Père Noël

Je ne me fâche jamais, vous le savez bien ! Maintenant, dites-moi ce que vous en avez fait.

Les rennes toujours immobiles, absorbés par la lecture de leur livre – sur le Père Noël (on pourra voir la couverture, sur scène), ne bougeant pas, si ce n'est pour tourner les pages.

Le Père Noël

en colère

Mes chers rennes, je comprends que ce livre vous passionne, je comprends que vous soyez grands lecteurs durant vos jours de congé, trois cent soixante quatre jours par an, mais s'il vous plaît...

se mettant à genoux, les priant de l'écouter

Je vous en supplie, c'est bientôt le grand jour, les petits enfants ne me le pardonneront jamais !

Pitié !

Le premier renne

levant la tête, surpris, comme s'il se réveillait et découvrait la présence du Père Noël à ses côtés

Tiens, Père Noël, tu voulais quelque chose ?

L'autre renne

soulevant ses lunettes

Cher Papa Noël, quel est donc ton souci ?

Le Père Noël

tout triste

Mes amis, est-ce vous qui m'avez joué ce méchant tour ?

Le premier renne

De quoi s'agit-il ?

L'autre renne

soulevant ses lunettes

Cher Père Noël, tu as donc vraiment un problème ? Ce n'est pas une farce ? Que t'arrive-t-il ?

Le Père Noël

Si vous saviez, mes amis les rennes. Les cadeaux... les cadeaux ont disparu !

Le premier renne

Les cadeaux...

L'autre renne

soulevant à nouveau ses lunettes

... de Noël ?

Les deux rennes

ensemble

Les cadeaux des enfants ?

Le Père Noël

tout triste

Oui. Tous les cadeaux. Un voleur a dû s'en emparer ! Je ne les retrouve pas.

Le premier renne

Cher Père Noël, je sais que tu es étourdi. Ne te fais pas de souci. Nous allons les retrouver. Ne les aurais-tu pas cachés ailleurs ? L'an dernier, ils étaient sous ton lit.

Le Père Noël

L'année d'avant, dans le placard à chaussures...

Le premier renne

Je me souviens, une fois, nous les avons retrouvés au grenier.

L'autre renne

jouant avec ses lunettes

Et à la cave, as-tu regardé à la cave ?

Le Père Noël

Une année, ils étaient dans le frigo. Mais là, non. Je vous assure.

L'autre renne

jouant avec ses lunettes

Ah, et puis près de ta caisse à outils ?

Le premier renne

Je crois qu'une année tu les avais déposés au fond du jardin, dans la cabane des lutins.

Le Père Noël

Cette fois, c'est sérieux. Je n'ai pas égaré les cadeaux. On me les a volés !

Les deux rennes

ensemble

Non, Père Noël, ne pleure pas, ne sois pas triste, nous allons t'aider.

s'adressant au public

Vous avez vu, les enfants ? Le Père Noël a perdu le sourire ! Il faut l'aider. Êtes-vous prêts à lui rendre service ?

Comment ? Je n'entends pas !

à répéter, tant que le public ne crie pas clairement son soutien

Plus fort !

Allez-vous l'aider ?

s'adressant au Père Noël

Tu le vois, Père Noël, les enfants vont t'aider. Tu ne risques rien. Nous allons nous aussi faire notre maximum pour t'aider. Explique-nous quel est ton problème. Depuis quand ne trouves-tu plus tes joujoux par milliers ?

Le Père Noël

moins triste

Eh bien, mes amis... J'étais dans mon atelier de fabrication de jouets, je mangeais quelques bonbons, pour passer le temps... tout le monde sait combien je suis gourmand...

se passant la main sur son gros ventre

mon dentiste aussi l'a remarqué.

Les deux rennes

ensemble

Et ? Père Noël, et ? Que s'est-il passé ?

Le Père Noël

secouant la tête

Je me suis endormi ; à mon réveil, plus rien, plus un jouet, plus un paquet. Tout avait disparu.

Vous n'avez rien vu ?

Les deux rennes

ensemble

Hélas non, nous lisons un livre passionnant, sur l'histoire du Père Noël quand il était petit.
Et vous les enfants, vous n'avez rien vu vous non plus ?

surveillant les réactions du public

Hélas, eux non plus !

Le Père Noël

tout triste

Mais si ce n'est vous, les rennes, qui donc peut m'avoir fait pareille farce ?

Le premier renne

Les enfants... pour avoir leurs cadeaux avant Noël !

L'autre renne

Non, ils n'auraient pas osé...

Le premier renne

Est-ce vous, les enfants ???

repandre cette réplique, tant que les enfants, dans la salle, n'ont pas crié non.

Les deux rennes

ensemble

Eh bien non, ce ne sont pas les enfants... Si on ne retrouve pas rapidement tous les paquets, pour Noël, ils n'auront rien, les pauvres petits !

Le Père Noël

tout triste

Les pauvres ! Et moi... Que vais-je devenir si je n'ai plus de paquets à leur apporter ?
N'oubliez pas que c'est mon unique métier.

Les deux rennes

ensemble

Ne t'inquiète pas, cher Papa Noël, nous allons les retrouver... avant Noël.

Le Père Noël

Mais si ce n'est vous, les rennes, si ce ne sont pas les enfants, qui donc peut m'avoir fait pareille farce ?

Les deux rennes

ensemble

Le gros méchant loup ?

Le Père Noël

Il m'aurait réveillé ! J'aurais senti passer ses pattes et sa grande queue. Et puis il a mauvaise haleine, non, ce n'est pas le loup.

Le premier renne

Peut-être est-ce le Père Fouettard ?

L'autre renne

Ou encore... l'Ogre du Petit Poucet ? Ou Barbe Bleue ?

Le premier renne

Père Noël, réfléchis bien. As-tu remarqué quelque chose d'anormal, lorsque tu t'es réveillé ?

L'autre renne

remettant ses lunettes

Cher Père Noël, n'aurais-tu pas trouvé ce que l'on appelle « un indice » dans les romans policiers ?

Le Père Noël

reniflant

Je croyais que c'était vous qui m'aviez joué ce méchant tour. J'ai d'abord pensé, je l'avoue, c'est sans doute Tornade, le renne le plus rapide, qui s'est emparé des paquets. Pour les emporter aussi vite...

Puis j'ai imaginé que Danseuse, la plus gracieuse, s'était envolée avec les paquets. Pfuitt... pas un pli ! Ou Fringante, la plus jolie ? Cupidon ? Eclair ? S'agissait-il de Furie, le plus puissant des rennes ? Ou Tonnerre ?

Comète, qui apporte le bonheur aux enfants, n'aurait pas osé me dérober tous ces jouets ! J'ai pensé au renne au nez rouge, permettant d'avancer malgré la neige et le brouillard.

Mais vous êtes mes amis... Je ne sais même pas comment j'ai pu vous soupçonner.

Je me suis donc endormi, comme souvent, puis lorsque je me suis réveillé, plus rien ne m'entourait... et... et j'ai trouvé ce papier.

Le premier renne

Un papier ?

L'autre renne

approchant ses lunettes

Un papier ? Je peux lire... Oh, comme c'est écrit petit. Est-ce que quelqu'un dans le public peut m'aider à déchiffrer ?

si le public sait déjà lire, on peut montrer que le renne tient le texte à l'envers...

C'est écrit... c'est écrit... C'est écrit vraiment petit.

Le premier renne

Fais-toi aider.

L'autre renne

s'adressant au public

C'est vrai, ça, s'il vous plaît, les enfants ! Vous avez vu, c'est un papier que le Père Noël a trouvé, lorsque les voleurs lui ont pris tous ses cadeaux. Il faut l'aider ! Qui peut m'aider à déchiffrer ? Ah, toi ? Merci ! Merci ! Toi aussi ! Merci ! Vous aussi Madame, vous aussi Monsieur.. Ah, merci !

s'adressant au public, tant que des doigts se lèvent pour lire le papier, mais le renne ne le montre pas, il le tient contre lui...

C'est vraiment gentil de vouloir nous aider, les enfants !

Qui peut m'aider à déchiffrer ? Ah, toi ? Merci ! Merci ! Toi aussi ! Merci ! Vous aussi Madame, vous aussi Monsieur.. Ah, merci !

Le Père Noël

Allez, maintenant, cela suffit, dites-moi ce qui est écrit.

Les deux rennes

ensemble

Je crois qu'il est écrit...

faisant lire à quelqu'un dans le public, et le répétant, à voix haute

« Père Noël, tu ne retrouveras tes cadeaux, que si tu me fournis... deux millions de bonbons.

Signé : Quelqu'un qui ne te veut pas de mal, mais qui aime beaucoup les bonbons. »

L'autre renne

relisant le message

« Père Noël, tu ne retrouveras tes cadeaux, que si tu me fournis... deux millions de bonbons.

Signé : Quelqu'un qui ne te veut pas de mal, mais qui aime beaucoup les bonbons. »

Le Père Noël

Quelqu'un qui ne me veut pas de mal... Un gourmand !

Le premier renne

Un vraiment vraiment gourmand !

L'autre renne

Un vraiment vraiment très gourmand !

Le premier renne

Un vraiment vraiment très très très gourmand !

Le Père Noël

À part moi, je ne vois personne...

Le premier renne

C'est que... deux millions de bonbons, c'est vraiment beaucoup.

L'autre renne

remettant ses lunettes

Deux millions de bonbons, ça fait beaucoup d'argent !

Le premier renne

Et beaucoup de caries !

Le Père Noël

Deux millions de bonbons, ça fait combien de paquets ? Sachant que dans un paquet on trouve... on trouve combien de bonbons dans un paquet ?

Le premier renne

Vous le savez ?

on peut répéter les chiffres proposés par les enfants dans la salle

L'autre renne

À mon avis, ça dépend des paquets.

Le Père Noël

Mais quand même, deux millions de bonbons, quelle que soit la taille des paquets, ça fait beaucoup de paquets !

Le premier renne

Et beaucoup de caries aussi !

réfléchissant

Au fait, Père Noël, mais toi, tu avais combien de jouets ?

L'autre renne

C'est vrai, ça, Père Noël, bien plus de deux millions, non ?

Le premier renne

Les enfants, vous le savez combien de jouets le Père Noël doit préparer, chaque année ?

on peut répéter les chiffres proposés par les enfants dans la salle

L'autre renne

Alors, combien de jouets le Père Noël doit-il préparer, chaque année ?

Le Père Noël

Aucune idée !

L'autre renne

Ah, regarde, Père Noël ! Là... regarde... C'est Buenappetito, notre amie la souris... Mais... Mais... que tient-elle dans ses pattes ?

On peut laisser les enfants deviner que c'est un paquet, ou un simple morceau de bolduc, apporté par la petite souris

Ah tiens tiens... et si c'était Buenappetito, notre petite gourmande ?

Le premier renne

Buenappetito, que tiens-tu là ?

L'autre renne

Ne serait-ce pas... Mais oui les enfants, mais oui !

Le premier renne

Du papier d'emballage cadeau !

L'autre renne

Du bolduc.

Les deux rennes

Un paquet... Plein de paquets...

Le Père Noël

Alors, Buenappetito, ma chère Petite Souris... que fais-tu là ?

Fin de l'extrait

14 Un, deux... millions (ou presque) ! de Joan Ott

Pour demander l'autorisation à l'auteur : joanott@compagnie-ladoree.fr

Durée approximative : 10 minutes

Personnages

- Deux
- Un

Synopsis

Hommage à Roland Dubillard à l'occasion du deux millionième téléchargement sur le site du Proscenium. Longue vie à lui. Au site, bien sûr, parce que pour Roland, il semblerait bien qu'il soit trop tard. Pas de beaucoup, mais quand même...

Un et Deux comptent. Que comptent-ils ? Il s'agit d'un cadeau destiné à la cousine Paulette.

Décor

Une très longue table.

Costumes

Au choix du metteur en scène

'Un' et 'Deux', debout derrière la table.

'Un' est armé d'une pince à épiler.

Tous deux contemplant ce qui – invisible pour le public – semble étalé sur la table.

Deux

Combien ?

Un

On y est !

Deux

C'est vrai ? On y est vraiment ?

Un

Attendez... j'additionne une dernière fois...

Deux

Et alors ?

Un

Et zut, zut, zut !

Deux

Ça ne colle toujours pas ?

Un

Eh non ! Il en manque une bonne peignée.

Deux

Oh ! Vous n'allez pas chipoter, hein ! On n'est pas à un poil près.

Un

Si, justement : pile poil, il faut que ça tombe !

Deux

Parce que vous savez compter, vous ?

Un

Et qu'est-ce que je fais d'autre depuis six jours, à votre avis ?

Deux

C'est vrai, vous comptez et recomptez. Et ça ne tombe jamais juste.

Un

Jamais juste, jamais. Presque, mais jamais tout à fait.

Deux

C'est parce que vous ne savez pas compter. Voilà, pourquoi.

Un

C'est vrai, j'ai jamais bien su. Mais vous n'avez qu'à vous y coller, vous, au lieu de faire votre malin.

Deux

Je ne fais pas mon malin. Vous savez parfaitement que les additions et moi, ça a toujours fait beaucoup plus que deux. C'est bien pourquoi je vous laisse faire.

Un

Vous parlez d'un cadeau !

Deux

Oui, mais si on y arrive - pardon : si vous y arrivez - imaginez un peu le bonheur, la joie que ce sera.

Un

Pour qui ? Pour vous et moi ?

Deux

Ben non, vous savez bien... Quoique, le plaisir d'offrir, hein...

Un

Vous croyez vraiment que ça lui plaira ?

Deux

Pour sûr, que ça lui plaira. Elle a toujours aimé ça.

Un

Et on pourra toucher ?

Deux

Si on lui demande bien poliment, pourquoi pas ? Elle a toujours été gentille, la cousine Paulette.

Un

Et puis, on lui doit bien ça, pas vrai ?

Deux

Sûr, qu'on le lui doit.

Un

A chaque fois, oui, à chaque fois, elle nous a tirés d'embarras.

Deux

Alors, rien que pour ça, on le lui doit.

Un

Seulement voilà, j'ai beau faire, y'a pas le compte.

Deux

Et si vous les mettiez par paquets de dix ?

Un

Mais c'est ce que je fais !

Deux

Par cent, alors ?

Un

J'ai essayé, c'est pas mieux.

Deux

Et par mille ?

Un

Cent, c'est mon maximum. Mille, j'y arriverai jamais.

Deux

Comment faire, alors ?

Un

En trichant un peu...

Deux

Pas même en rêve !

Un

Non, c'est vrai, vous avez raison. Tricher, ça ne marche jamais. En tout cas, jamais bien longtemps.

Deux

Alors quoi ?

Un

Recommencer. Recommencer, recompter, jusqu'à ce que le compte y soit.

Deux

Tout de même, deux millions, c'est beaucoup, non ?

Un

C'est ce qu'il faut. Deux millions, pas un de plus, pas un de moins.

Deux

C'est vraiment ce qui est écrit ?

Un

Comme si vous ne le saviez pas !

Deux

Alors, je m'y remets, c'est ça ?

Un

Je vais vous aider.

Deux

Non, surtout pas, ça ferait que m'embrouiller davantage.

Un

Alors, je fais quoi, moi ?

Deux

Vous me regardez compter. Et vous croisez les doigts.

Un

De la main gauche, cinq secondes, derrière le dos.

Deux

Cinq, pas une de plus. Sinon, ça ne vaut pas.

Un

Bon, Je croise. Vous voyez ? Je croise les doigts et je compte : un, deux...

Deux

Stop !

Un

Mais je ne suis pas encore à cinq.

Deux

Mieux vaut pas. Pour vous, c'est : un, deux, beaucoup. Vous n'êtes jamais arrivé à plus de trois.

Un

C'est ça : gaussez vous...

Deux

Je ne me gausse pas ! Je dis la pure vérité. Après trois, vous calez. Alors, c'est moi qui compte. Vous croisez, là ?

Un

Ben ouais...

Deux

C'est pas la bonne main. La gauche, c'est l'autre.

Un

Pardon...

Deux

Bon, là, ça va. Je compte.

Un

Attendez !

Deux

Quoi encore ?

Un

C'est quels doigts, déjà, qu'il faut croiser ?

Deux

Le médius sur l'index, bougre d'abruti ! Comme si vous ne le saviez pas !

Un

Je sais, je sais, mais des fois, j'oublie...

Deux

Des comme vous, on n'en fait plus. Encore heureux que vous ne vous soyez pas multiplié. Vous imaginez ? Deux millions comme vous dans le pays ? Où on irait, hein ! Où ?

Un

C'est pas sympa, ce que vous dites là.

Deux

C'est vrai, pardonnez-moi. D'autant plus que je ne vaud pas tellement mieux que vous.

Un

Tout de même...

Deux

Mais non, je vous assure. Pas du tout mieux que vous.

Un

Bon, vous comptez ?

Deux

Un, deux, trois, quatre, cinq ! Vous pouvez décroiser vos doigts.

Un

Je ne les avais pas croisés...

Deux

Non mais quel abruti ! C'est pas vrai ! Dites-moi que c'est pas vrai !

Un

On peut recommencer...

Deux

Non. Pas le temps. On fera sans.

Un

Il nous en reste combien, du temps ?

Deux

Pas beaucoup. Pas assez, en tout cas.

Fin de l'extrait

15 2 000 000 de quoi ? de Francis Poulet

Pour demander l'autorisation à l'auteur : f.poulet@yahoo.fr

Durée approximative : 8 minutes

Personnages :

- L'homme (*la quarantaine*)
- La femme (*très vieille...*)

Synopsis

Un homme s'adresse à une femme, sur un trottoir, croyant que cette dernière racole...

Décor

Un trottoir

Costumes

Actuels. Ceux que porte la femme peuvent tout de même prêter à confusion...

Au lever du rideau, la femme est debout, devant une voiture d'un style complètement passé de mode. (Un poster, ou une diapo qu'elle cache quelque peu...) En fait de faire la retape, elle est là, devant sa voiture, qu'elle veut vendre. De ce fait, elle cache le panneau «A vendre»... L'homme vient à passer

L'homme

(surpris de l'âge de la femme, qui pour lui, fait la retape)

Bonjour !

La femme

Bonjour.

L'homme

se méprenant (avec un léger sourire au coin des lèvres)

C'est combien ?

La femme

Deux millions !

L'homme

«esto-maqué»

Wahouuuu ! ! C'est pas donné...

La femme

se méprenant

Ça les vaut bien, non ?

L'homme

Ben...

La femme

A peu près tout a été refait quand même...

L'homme

Ben oui, mais...

La femme

Allez, laissez-vous faire !... qu'est-ce qui vous fait tiquer ? Le châssis ?...

L'homme

Ben...

La femme

Les pare-chocs ?... La culasse ?... La trompe ? Ah, c'est peut-être le seul truc d'origine... Mais bon, c'est aussi ça qui fait l'originalité, justement.

L'homme

Oui, sans doute, mais...

La femme

Allez !...

L'homme

C'est que deux millions, c'est une somme quand même !... (*fronçant les sourcils*) Au fait, 2 millions de quoi ?

La femme

Ben ! (*haussant les épaules*) pas de téléchargements sur le Proscenium, bien sûr... 2 millions de centimes !

L'homme

D'euros ? ?

La femme

D'euros ? ?... (*fronçant les sourcils*) C'est quoi ça ? !

L'homme

Ben, de l'argent... La monnaie en vigueur depuis...

La femme

Ah oui... j'ai vaguement entendu parler de ça... Non, je parle de deux millions de centimes de francs.

L'homme

Nouveaux, ou anciens ?

La femme

Nouveaux, ou anciens... Anciens, certainement ! En tout cas, d'avant les années 60.

L'homme

Mais, ça n'existe plus les anciens francs !

La femme

Ah bon ? ! Et les nouveaux ?...

L'homme

Pas d'avantage. C'est terminé ça. On est passé à l'euro et depuis un sacré un bout de temps même !

La femme

Ah ben... c'est possible, mais faut dire que je sors plus beaucoup... Et alors, 2 millions d'anciens francs, ça va chercher dans les combien d'euros ?

L'homme

Ben... 2 millions d'anciens francs, c'est 20 000 nouveaux francs... C'est... *(Il sort une calculatrice de sa poche. A ce moment là, des figurants pourraient passer par là et sourire devant l'image de l'homme avec sa calculatrice...)* Je divise par 7... ça fait quelque chose comme 2850 euros ! Alors, pour, euh... *(il tique)*

La femme

Quoi ? Ça les vaut pas ?

Fin de l'extrait

16 Célèbre ou presque de René Richard

Pour demander l'autorisation à l'auteur : richard.rene@gmail.com

Durée approximative : 15 minutes

Personnages :

- Thierry Marniet
- Sonia son épouse
- Julie leur fille (*environ 17ans*)
- Vernier... Le photographe
- 2 techniciens (hommes ou femmes)

Synopsis

Thierry Marniet croit qu'il est quelqu'un d'important... C'est un petit écrivain sans aucun talent mais très sûr de lui. Il a écrit en tout et pour tout 2 pièces de théâtre d'une dizaine de minutes chacune. Il est inscrit auprès d'une société regroupant des auteurs de pièces de théâtre. Elle classe les pièces par catégories et se charge de les faire jouer.

Elle vient d'atteindre le chiffre record de 2000 000 de représentations. Elle convie donc tous les auteurs à une réunion suivie d'un repas pour les féliciter. Thierry Marniet est persuadé que la célébrité est à sa porte...

Décor :

Une partie cuisine séparée d'une partie salon par un genre de comptoir. 3 chaises de bar sont alignées derrière le comptoir côté salon. Au salon : un canapé, une table basse, 2 fauteuils.

(Modulable selon les moyens... exemple : juste un canapé... ou le canapé et un fauteuil...)

Une porte donnant dans un hall, pour l'accès aux chambres et une porte pour l'extérieur.

Costumes : Deux pyjamas, un costume/cravate, autres vêtements au goût de chacun (contemporains)

ACTE 1

Scène 1 : Sonia

Sonia, en pyjama se trouve dans la partie cuisine et prépare le petit déjeuner. Sur le comptoir quelques croissants dans un panier, une tasse et un jus d'orange. Elle s'affaire tout en chantonnant. La porte du hall s'ouvre.

Scène 2 : Sonia, Thierry

Thierry

Thierry entre et se dirige vers le coin cuisine. Il est vêtu d'un costume/cravate.

Bonjour !

Sonia

Sans se retourner

Bonjour. Tu veux déjeuner ?

Thierry

Oui, s'il te plaît, mais sur le pouce hein !

Sonia

... ça va tu n'es pas en retard. Ta réunion est à 10h30.

Elle prend une tasse dans le meuble et le pose sur le comptoir. Elle reste figée regardant son mari.

Oh purée... Tu as perdu quelqu'un ?

Thierry

Pourquoi ?

Sonia

La dernière fois que je t'ai vu habillé comme ça c'était pour l'enterrement de ton collègue Jean.

S'approchant du comptoir et toisant son mari

Comment va-t-il au fait ?

Thierry

La regardant stupéfait

Ben ça ne c'est pas arrangé... aux dernières nouvelles il est toujours mort.

Sonia

Le regardant à son tour étonnée

Comment ça il... ha... non !! Je parlais du costume. Depuis le temps que tu ne l'as pas mis il te va encore ?

Thierry

Se reculant et tournant sur lui même

On dirait ...non ?...Alors ?

Sonia

Impeccable. Mais tu ne trouves pas que c'est un peu trop ?

Thierry

Un peu trop ?

Se redressant, sur un ton fier

Je te rappelle qu'aujourd'hui est un grand jour pour moi... Je vais enfin être reconnu.

Sonia

En riant

N'exagérons rien. Ce n'est qu'une simple réunion non ? A moins que cela ait changé depuis hier ?

Thierry

Non, mais c'est une **importante** réunion...

Sonia

Mais le but d'une réunion, c'est de débattre de sujets divers, de tirer des plans sur la co-

mète... tu ne vas pas à une remise des César que je sache.

Thierry

Peut-être pas mais je ne sais pas pourquoi... je sens quelque chose...

Sonia

Sur un ton moqueur

Ce doit être la poubelle, je ne l'ai pas vidée.

Thierry

On ne pourrait pas parler sérieusement 2 minutes ?

Sonia

Deux minutes complètes ?

Thierry

Tu auras beau faire tu ne briseras pas mon optimisme.

La porte s'ouvre et Julie entre en pyjama.

Scène 3 : Sonia, Thierry, Julie

Julie avance en traînant les pieds et s'affale sur un des fauteuils.

Thierry

Sur un ton de reproche.

Bonjour !

Sonia

C'est bon laisse là émerger

S'adressant à Julie

Tu veux déjeuner ma chérie ?

Julie

Heuuuuuu... mouais ...

Sonia

Alors viens t'asseoir avec nous.

Elle sort une tasse puis sert un verre de jus d'orange.

S'adressant à Julie sur un ton d'encouragement

Allez...

Julie

Julie se lève péniblement en marmonnant et s'approche. Elle s'arrête en fixant son père

Oh mince... tu vas à un enterrement ?

Thierry

Mais ce n'est pas possible ça. Vous pourriez pas arrêter d'enterrer les gens ?

Julie

Ma foi... tu mets un costume deux fois en quinze ans et la dernière fois c'était pour un enterrement.

Thierry

On croirait entendre ta mère... mêmes expressions, mêmes réflexions.

La pointant du doigt

Et au cas où tu voudrais le savoir, mon ami est toujours enterré...

Julie

Jusque là, cela me paraît assez logique...il aurait pu en être autrement ?

Sonia

Lui faisant un signe de la main

Laisse tomber...

Thierry

C'est ça laisse tomber...Pourquoi n'ai-je pas plus de soutien dans cette famille ?

Julie

S'approchant de lui et lui donnant un baiser sur la joue

Pauvre papa malheureux.

Thierry

S'essuyant d'un revers de manche

Judas ...

Julie

En s'asseyant

Non mais sérieux c'est pour la réunion dont tu nous as parlé hier que tu t'es mis sur ton trente et un ?

Thierry

Le ton agacé

Oui c'est pour cette réunion...

Julie

Heeuuu...ça ne fait pas un peu ringard ?

Thierry

Ringard ? Mais c'est terrible ça... Vous ne trouvez pas que c'est normal d'être présentable pour le tournant de ma carrière.

Julie

Moqueuse

Une réaction plus terre à terre c'est possible ?

Thierry

Comment ça plus terre à terre ?

Julie

Je ne sais pas mais ... tu parles de tournant de carrière...Tu veux bien nous rappeler le motif de cette réunion, car j'ai l'impression que nous avons manqué un épisode ?

Thierry

Pourquoi... pour vous moquer...?

Julie

En prenant un croissant...

Oh papa tu vas pas en plus nous la jouer parano non ?

Thierry

Les pointant du doigt tour à tour

Ok... mais je vous préviens... Si j'en vois une qui...

Sonia

C'est bon accouche...

Thierry

Ok. Comme vous le savez, je suis inscrit à une société regroupant des auteurs de pièces de théâtre. Celle-ci classe les pièces par catégories et se charge de les faire jouer.

Elle vient d'atteindre le chiffre record de 2 000 000 de représentations. Elle convie donc tous les auteurs à une réunion et à un repas pour les féliciter... et peut-être plus...

Julie

Plus quoi ?

Sonia

Oui, plus quoi ? Parce que ça tu l'as ajouté à la version originale.

Julie

Une poignée de main ?

Thierry

Se prenant la tête entre les mains.

Mais qu'est-ce que j'ai fait au Bon Dieu...

Julie

Puis-je poser une question sans que celle-ci soit prise pour une moquerie quelconque ?

Thierry

Je ne sais pas pourquoi, mais je ne la sens pas ta question ...mais bon...

Julie

Tu en as écrit combien des pièces ? Au dernières nouvelles je pensais que c'était deux.

Sonia

En levant le doigt, sur un ton moqueur

Et de 10 minutes chacune...

Julie

En riant

Ah en plus ce ne sont pas des pièces ...mais des amuse- gueule...

Thierry

Se pinçant le haut du nez entre le pouce et l'index

Je le savais... je le savais.

Julie

Allons, papa... mais tu te rends compte du nombre de pièces que certains ont dû écrire ?

Tu espères quoi avec tes deux riquiquis là ?

Thierry

Sur un ton outré

Mes riquiquis... ? Mais vous ne pourriez pas avoir un peu plus de respect envers les gens qui créent... les artistes... les vrais.

Sonia

Ben on en connaît pas alors du coup...

Thierry

Agacé

Imaginez, une seconde, si vous le pouvez...qu'à cette réunion nous soyons 1 999 999 auteurs... Tous n'ayant écrit qu'une seule pièce, à part moi qui serait le seul à en avoir écrit 2 ?... Alors ?

Julie

Ben ça ferait 2 000 000 de pièces quand même...

Sur un ton moqueur

C'est ça ?

Sonia

Lui mettant la main sur le bras

Rêver est tout à fait concevable mon chéri ... Mais alors là...

Julie

Regardant le comptoir à côté de la tasse de Thierry

Tu prends quoi comme médoc déjà ?

Thierry

Très marrant...

Julie

En mangeant un second croissant

T'es sûr que t'as rien de mieux à nous proposer ?

Thierry

Sur un ton énervé

Mais si...Vous savez que si vous prenez les 2 000 000 et que vous enlevez le 2 qui correspond à mes pièces jouées... il ne vous reste que des zéros... hein ?... Héééé oui...

En hachant les mots

... que... des... zé... ros... CQFD

Julie

Le regardant quelques instants, se grattant la tête, puis s'adressant à sa mère.

Maman... papa n'est pas encore levé ?

Sonia

Surprise marquant un temps d'arrêt... puis...

Heuuuu...Ah non... il dort encore.

Thierry

Ah c'est très drôle ça... Je suis mort de rire.

Julie

En le toisant du regard sur un ton très pincé

Mais qui êtes-vous M^ossieur. Vous ne pouvez être mon père. Mon père à moi c'est quel-
qu'un d'intelligent... vous... je ne sais pas qui vous êtes.

Thierry

En se levant

Très bien, vous avez gagné... je vous laisse entre vous ... vipères.

Julie

Solennelle en levant le poing

Vipères ...ni mères...

Thierry

Qui se dirigeait vers la porte de sortie se retourne

Pfffffffffffff...alors là ma fille c'est fin ça...

Julie

En riant

J'ai de qui tenir non ?

Thierry

Repartant vers la sortie

Rira bien qui rira le dernier. Je serais à votre place, je commencerais à préparer le cham-
pagne.

Sonia

Bonne chance mon chéri...

Julie

En riant

Au revoir **monsieur**

Il sort sans répondre.

Scène 4 : Sonia, Julie

Julie

Tu crois qu'il est sérieux là papa ? Il y croit vraiment ?

Sonia

Malheureusement oui.

Julie

Il va être hyper déçu... On ne peut rien faire ?

Sonia

Faire quoi ?

Julie

Ben je ne sais pas.

Sonia

Sonia fait le tour du comptoir tout en nettoyant celui-ci avec un chiffon. Elle passe derrière sa fille qui boit son jus d'orange. Puis d'un ton moqueur...

En attendant il serait temps qu'une de nous monopolise la salle de bain non... qu'en penses -tu ?

Julie

Maman nooonnn...

Elle pose rapidement son verre et se redresse mais c'est trop tard... Sonia jetant le chiffon sur le comptoir s'est précipitée vers la porte.

Sonia

Je n'en ai pas pour longtemps ma chérie, promis. Je prends juste une douche.

Julie

C'est c'la oui...

Elle s'assied agacée et reprend son verre.

Fermeture du rideau

ACTE 2

Scène 1 : Thierry, Sonia

Thierry, toujours en costume, est prostré sur le canapé la tête entre les mains. Sonia est assise à côté de lui et tente tant bien que mal de le consoler.

Sonia

Sérieusement... qu'espérais-tu de tout cela ?

Thierry

Secouant la tête

Un fiasco... ça a été un fiasco. Trop d'auteurs... Trop de pièces... et aucune reconnaissance... aucune... Juste une réunion et un repas bidon...

Relevant la tête

... et tu avais raison... j'étais le seul en costume. Ils se sont foutu de moi en plus. Les cons... Mais qu'est-ce qu'ils croient...

Sonia

Ne désespère pas... peut-être qu'un jour ...

Thierry

Un jour quoi ?

Sonia

En riant

Tu arrêteras d'écrire... ce n'est pas ce que tu as écrit jusque là mais bon...

Thierry

Se redressant...

Ha ben merci pour ton soutien...

On frappe à la porte.

Sonia

Tu attends quelqu'un ?

Thierry

Qui veux-tu que j'attende ? Un metteur en scène célèbre ?

Sonia hausse les épaules, se lève et va ouvrir. Un homme entre sans la calculer et se dirige au centre de la pièce.

Scène 2 : Sonia, Thierry, le photographe (Vernier)

Sonia

Étonnée regarde l'homme passer ...puis le rattrapant

Hé... on peut savoir qui vous êtes ?

Le photographe (Vernier)

La toisant quelques secondes

Regardez moi ...

Tournant la tête de droite à gauche

Alors ? ... Non ?

La prenant par les épaules

Ma p'tite dame, va falloir sortir un peu plus hein...

Sur un ton de reproche

Vernier... LE Vernier. Photographe connu et reconnu.

La lâchant, secouant les épaules et se dirigeant vers la porte et s'adressant aux techniciens sur un ton agacé.

Ho les gars vous dormez ou quoi ? Rentrez le matos.

Sonia se tourne vers Thierry et lui fait signe en écartant les mains qu'elle ne comprend pas. Deux hommes entrent et déposent un stock de matériel et cartons au milieu du salon.

Scène 3 : Sonia, Thierry, Vernier et les techniciens.

Thierry

Se levant et s'approchant à son tour s'adresse à Vernier.

C'est quoi cette histoire de photographe ? Si c'est encore une plaisanterie..

Vernier

Sur un ton pincé

Une plaisanterie ? Je travaille à presque 1000€ de l'heure... vous pensez que j'ai du temps à perdre à faire des plaisanteries ?

Sonia

Pardon ? ... 1000... mais qui est-ce qui paye ça ?

Vernier

Moqueur

Pas vous ma p'tite dame pas d'inquiétude.

Sonia regarde Thierry qui fait non énergiquement avec la main.

Pendant ce temps les deux techniciens ont rentré un monceau de cartons et de câbles de toutes sortes.

Sonia

Montrant les cartons à Vernier

Tout ça pour une photo ?

Vernier

Et encore je n'ai pas tout pris là ...

Thierry

Revenant à Vernier

Vous ne m'avez pas répondu... c'est quoi cette histoire de photos ?

Vernier

Lui faisant signe de patienter

Juste une minute...

Puis s'adressant aux techniciens

Vous allez m'installer tout ça, faire quelques essais d'éclairage, ensuite... on attaque...

Il regarde sa montre puis s'adressant à Sonia...

Dans 3 heures on se fait une petite pause apéro, pendant laquelle vous nous préparez une petite collation et on terminera tranquillo...

Sonia

Ah parce qu'en plus... ?

Vernier

Pas d'affolement... un truc léger ça ira très bien.

Sonia

Et vous comptez finir à quelle heure ?

Vernier

Regardant à nouveau sa montre

Pour minuit on devrait être dehors...

Thierry

Minuit ? Mais dites-moi, vos photos là.. vous les faites au pinceau ou quoi ?

Vernier

Sur un ton de reproche en le tapotant du doigt contre la poitrine...

La photo c'est comme un bon petit plat, ça ne se prépare pas en cinq minutes. Faut que ça mijote...

Se tournant vers Sonia

N'est-ce pas madame... ?

Thierry

A Sonia sur un ton moqueur

N'importe quoi... il fait mijoter les photos lui...

Sonia

C'est surtout qu'à 1000 euros de l'heure pourquoi ne pas faire durer un peu hein ?

Vernier

Se tenant le front

Je suis déçu par cette réflexion ...

Puis se lâchant le front en riant

...même si ce n'est pas archi faux. Mais bon... comme je vous l'ai dit ce n'est pas vous qui payez hein ! Alors où est le problème ?

Un technicien s'approche de Vernier et lui parle à l'oreille.

Vernier va avec lui vers le comptoir, regarde celui-ci, recule, le cadre avec ses doigts.

Vernier

S'adressant à Sonia

On peut pas le casser ça ?

Sonia

Surprise

Mais ça ne va pas non ? Vous voulez démolir la maison pour prendre une photo ?

Vernier

S'adressant au technicien

Bon... apparemment non. Je te l'ai toujours dit... les gens ont l'habitude de faire des photos avec leur portable bidon et ne s'imaginent pas le travail du vrai professionnel. Enfin...

Le technicien s'éloigne en haussant les épaules.

Thierry

S'approchant de Vernier et se campant devant lui

Bon, maintenant ça suffit... c'est quoi ces conneries là.

Vernier

En souriant l'attrapant par l'épaule

Alors vous, vous êtes donc le célèbre Thierry auteur de pièces de théâtre ?

Thierry

Qui vous a envoyé ? Si c'est un petit plaisantin ...

Vernier

Un plaisantin... ? Mon patron dirige le plus grand magazine des célébrités de la région. Et lui la plaisanterie ce n'est pas son truc voyez-vous.

Un des techniciens

S'approchant de Vernier

On a tout déballé, on va installer ... vous voulez que l'on se positionne où exactement ?

Vernier

J'arrive.

Sonia

S'approchant d'eux et s'adressant à Vernier

Juste une petite question...vous êtes sûr que vous êtes chez la bonne personne ?

Vernier

A Thierry

Ben vous êtes bien Thierry Marniet, auteur de 2000 000 de pièces de théâtre ?

Se tournant vers Sonia en secouant la main

... Putain... 2000 000 c'est énorme pour un seul homme...

Thierry

Heuuuu... Deux...

Vernier

Écartant les bras

Ben c'est ce que j'ai dit non ? **Deux** ...millions

Thierry

Non... pas million... que deux.

Vernier

Le regardant un moment stupéfait

Attendez, attendez...vous vous moquez de moi là non ?

Thierry

Sur un ton désabusé

Pas le moins du monde... j'ai écrit en tout et pour tout deux pièces de théâtre d'une dizaine de minutes chacune.

Vernier

Le pointant du doigt et sortant son portable de sa poche

Là vous êtes moins drôle...

Il compose un numéro...patiente puis...

Philippe ? Dis moi je suis chez le fameux Thierry pour prendre des photos... Le gars est en train de me dire qu'en fait il n'aurait écrit que deux tout petits amuse-gueule et...

Thierry fait face à Vernier et lui fait un signe de colère avec le poing. Vernier lui tourne le dos et continue sa conversation

Oui mais c'est quoi ce bordel...Nonnnn ... Putain Philippe...

Il se met à rire...

Oh que t'es con ! Tu ne pouvais pas me prévenir avant ? J'aurais fait plus léger...Ben oui... pratiquement tout...Oh le con ...

Riant aux éclats.

Bon ...on réglera nos comptes plus tard... c'est ça... devant un verre... allez à plus. Non... t'inquiète, je ne dirai rien à ton père. Tchao.

Vernier regarde son téléphone en riant... Puis, le remet dans sa poche.

haaa...purée ces jeunes..

S'adressant à Thierry en levant la main...

Désolé...autant pour moi.

Il s'éloigne en riant...

Qu'il est con celui là.

S'adressant aux techniciens

Allez les gars, on remballe.

Sonia

S'approchant de lui, en colère

Vous allez finir par nous dire ce qu'il se passe là ? Vous mettez le foutoir chez moi...

Thierry

S'approchant à son tour

Et chez moi aussi ...

Sonia

Et d'un coup ...hop !... c'est terminé...

La porte s'ouvre et Julie entre

Fin de l'extrait

17 Dernières volontés de Martine Rigolot

Pour demander l'autorisation à l'auteur : majelo1@orange.fr

Durée approximative : 15 minutes

Personnages :

- **Mathilde de St Fiacre**, épouse de Enguerrand de St Fiacre, très BCBG, coincée.
- **Enguerrand de St Fiacre**, époux de Mathilde, aristocrate désargenté.
- **Esmeralda Ramirez** leur domestique, grande admiratrice de Feue Barbara.
- **Maitre Véreux**, le notaire de Barbara de St Fiacre, sœur de Enguerrand qui vient de mourir. Elle écrivait des romans à succès.
- **Armel de St Fiacre**, leur fils, Artiste peintre, Célibataire.
- **La fleuriste**. Jeune femme très jolie.

Synopsis : Mathilde et Enguerrand De St Fiacre reviennent de l'enterrement de Barbara de St Fiacre alias Barbara Lamour, sœur de Enguerrand immensément riche, mais mise à l'écart par la famille, sa profession d'écrivaine de romans à l'eau de rose et sa vie dissolue étant incompatible avec les valeurs morales des De St Fiacre.

Décor : Le salon d'un appartement cosu.

Costumes : Contemporains. Très BCBG pour Mathilde. Très classique pour Enguerrand. Décontracté pour Armel. Robe noire et petit tablier blanc pour Esmeralda. Costume cravate pour Maitre Véreux. Branché pour la fleuriste.

Mathilde

Vous avez vu ce monde à l'enterrement de Barbara, Incroyable ! A croire qu'elle connaissait tout Paris !

Armel

(Sur un ton joyeux)

Elle qui aimait être le centre d'intérêt dans les soirées mondaines, elle devait être « aux anges » sans mauvais jeu de mots...

Enguerrand

(faisant semblant d'être choqué)

Armel ! Un peu de respect pour ta tante ! J'ignorais que ma sœur était aussi populaire. Finalement, je m'aperçois que je ne la connaissais plus. Vous savez Mathilde, aujourd'hui je regrette de ne pas m'être rapproché d'elle.

Esmeralda

Je vous comprends, M.Enguerrand, quand on perd les gens, on a toujours des regrets, surtout si on était fâché avec eux. Mme Barbara, c'était une grande dame...

Mathilde

A vous entendre, on dirait que vous la connaissiez personnellement !

Esmeralda

Je la connaissais « personnellement ». Je l'avais rencontrée il y a plusieurs années quand vous la receviez encore, avant qu'elle devienne aussi célèbre. Elle a toujours été très gentille avec moi. A chaque fois qu'un nouveau roman sortait, elle m'en donnait toujours un exemplaire, avec un mot de sa main, juste pour moi. Je la rencontrais en cachette... Mme Barbara et moi, on se comprenait. Elle va beaucoup me manquer...

Armel

A moi aussi. Je déjeunais avec elle deux fois par mois.

Mathilde

Tu la voyais deux fois par mois !

Armel

Oui. Tante Barbara a toujours été généreuse avec moi. Elle a même tenté de « me remettre dans le droit chemin » comme elle me disait.. Elle aurait tant voulu que je me marie. J'avais beau lui dire que j'étais allergique au mariage, elle n'écoutait rien, et me disait en riant qu'elle trouverait bien un moyen de me faire changer d'avis.

Mathilde

Enguerrand, notre fils voyait Barbara ! Il avait une double vie ! Dites quelque chose !

Enguerrand

Une double vie, tout de suite les grands mots ! Ma chère, il a fait ce que j'aurais dû faire depuis longtemps, il a agit selon son désir, et je trouve qu'il a bien raison sur ce coup là !

Mathilde

Quel langage ! Vous avez perdu le sens commun mon pauvre ami. En attendant, je me demande qui va hériter de sa fortune. Elle n'a pas d'enfant, et on ne peut pas dire qu'elle était proche de sa famille. (*Sonnerie de téléphone* –) Esmeralda, vous n'entendez pas sonner le téléphone ? Allez répondre !

Esmeralda

Allo oui ? Bonjour Monsieur. Ne quittez pas, je vais prévenir M. Enguerrand. (*elle pose le téléphone*) M. Enguerrand, c'est pour vous. Maitre Véreux, il me dit qu'il était le notaire de Mme Barbara, et qu'il veut vous parler.

Mathilde

Son notaire ! Enguerrand, nous allons hériter !!!

Enguerrand

Enguerrand de St Fiacre à l'appareil... Bonjour Maitre... Comment ça ?... Vraiment ? Je suis très étonné !... Je vais leur dire...Absolument, cela me convient parfaitement. Merci beaucoup Maitre. Je vous attends demain. 10 h, c'est parfait. Merci encore...

(*Enguerrand raccroche*)

Mathilde

Alors Enguerrand, que vous a-t-il dit ?

Enguerrand

Il veut nous voir.

Mathilde

Qui ça, « nous » ?

Enguerrand

Armel, Esmeralda et moi.

Mathilde

(*Très offusquée*)

Il veut voir Esmeralda ! C'est insensé ! Qu'est-ce qu'il peut bien avoir à lui dire ?

Esmeralda

Mon Dieu, Mme Barbara a pensé à moi ! Elle m'a peut-être laissé une lettre, rien que pour moi ! Une lettre de sa main, ce serait trop beau.

Mathilde

Ne rêvez pas trop Esmeralda. Elle veut sans doute vous léguer un petit objet qui lui a appartenu.

Esmeralda

Vous croyez ? Peut-être son foulard en soie violet que je trouve si joli. J'ai hâte d'être à demain.

Mathilde

En attendant, allez préparer le repas. (*Esmeralda sort*). Si le notaire de Barbara demande à vous voir, c'est qu'elle a pensé à vous dans son testament ! Je brûle d'impatience d'en savoir plus !

Enguerrand

Ne vous emballez pas Mathilde. Il se peut que Barbara ait décidé de léguer sa fortune à une des associations caritatives dont elle s'occupait, et vu la considération que sa famille proche avait pour elle, je ne la blâmerais pas.

Mathilde

Il ne manquerait plus que ça !... Toutes ces émotions m'ont creusée, je meurs de faim. Alons voir ce que nous a préparé Esmeralda.

(Mathilde et Enguerrand sortent)

NOIR

(La lumière se rallume doucement. Mathilde et Enguerrand rentrent)

Enguerrand

Avez-vous bien dormi ?

Mathilde

Je n'ai pas fermé l'œil. J'ai hâte de savoir ce que ce notaire va vous révéler...

Enguerrand

Il ne devrait plus tarder. Nous avons dit 10 h. (*On entend sonner à la porte*)

Mathilde

Esmeralda, allez ouvrir !

(Esmeralda va ouvrir. Entrée de Maître Véreux. Il porte un cartable à la main)

Enguerrand

Bonjour Maître. Nous vous attendions. Je suis Enguerrand de St Fiacre. Je vous présente mon épouse, Mathilde de St Fiacre. (*à Esmeralda*) Esmeralda, voulez-vous aller prévenir notre fils que Maître Véreux est arrivé ? Je vous en prie Maître, prenez place.

Vereux

Merci, vous êtes bien aimable.

(Armel revient accompagné de Esmeralda)

Enguerrand

Nous sommes au complet. Je vous présente notre fils Armel, Esmeralda, notre femme de chambre, et moi-même. Je suppose que Mme de St Fiacre peut assister à notre entretien ?

Véreux

Je n'y vois aucun inconvénient. Mme Barbara de St Fiacre, votre sœur, m'avait fait part de ses dernières volontés, dont je vais vous donner lecture si vous le voulez bien. « Je sous-signée Barbara de St Fiacre, saine de corps et d'esprit, souhaite que les dispositions suivantes soient mises en application après mon décès. Commençons par toi, mon cher neveu. Je décide de te léguer la somme de 2 millions d'euros (*joie d'Armel*). Cet argent te sera versé à condition que tu te maries dans les 3 mois qui suivront la date de ma mort. Tu vois, mon Chéri, je t'avais toujours dit que je trouverais un moyen de te décider. Reçois toute mon affection et sois heureux. A Enguerrand, ce frère que j'ai trop peu vu, je lègue également 2 millions d'euros, qui lui seront versés dès que notre Armel aura convolé en justes noces. A Esmeralda, ma fidèle lectrice et amie, avec qui j'ai passé tant de délicieux moments, je lègue 2 millions d'euros, sans condition aucune... Mathilde, je sais que j'étais trop excentrique pour vous et pas assez distinguée, mais je pense que tout à coup, je vous suis devenue un peu plus sympathique. Portez-vous bien tous.»

Signé : Barbara de St Fiacre. (*stupeur générale*)

Il ne me reste plus qu'à me retirer. Vous devez avoir hâte de vous entretenir en privé. Je suis à votre entière disposition pour régler tous les détails pratiques de cette succession. (*à Mathilde*) Madame, mes hommages. (*à Esmeralda*) Pour vous Madame, les choses vont être simples. Passez à mon étude à votre convenance. A bientôt.

Enguerrand

Je vous raccompagne Maître.

Mathilde

Enguerrand, je crois que je vais avoir un malaise...

Esmeralda

Oh mon Dieu Madame Mathilde ! Je vais vous chercher quelque chose de fort à boire ! En fait, moi aussi, je crois bien que je vais m'évanouir... (*elle tombe assise dans un fauteuil – Armel va remplir 2 verres et les donne aux deux femmes*)

Mathilde

Ah, vous, je vous en prie ! Ne la ramenez pas ! J'imagine que maintenant que vous êtes riche, vous allez nous quitter illico !

Esmeralda

Je ne suis pas comme ça. Je ne vous quitterai que lorsque je serai sûre que vous allez toucher votre héritage. Je dois bien ça à M. Enguerrand qui a toujours été très gentil avec moi. Et puis, pour tout vous dire, j'aimerais bien voir comment les choses vont tourner pour vous tous... Je ne peux pas croire à ce qui m'arrive...

Enguerrand

Vous voyez Esmeralda, la vie réserve parfois de bonnes surprises !

Esmeralda

Je vais marcher un peu, il faut que je remette mes idées en place... (*elle sort*)

Enguerrand

Et toi mon fils, qu'est-ce que tu en dis ?

Armel

Pardonnez moi l'expression, mais « je suis sur le cul »...En même temps, je rends hommage à ma chère tante, elle a toujours eu beaucoup de suite dans les idées.

Mathilde

Armel, l'avenir de la famille est entre tes mains. Je t'en prie, ne fais pas ta mauvaise tête. Marie-toi ! Le plus tôt sera le mieux !

Enguerrand

A vous entendre Mathilde, on dirait qu'il s'agit d'une question de vie ou de mort !

Mathilde

Mais c'est pire que ça ! 2 millions d'euros !

Enguerrand

Armel a parfaitement le droit de refuser cet héritage. Je comprendrais son choix.

Mathilde

Armel, il y a des situations dans la vie où l'on doit se sacrifier pour sa famille. C'est une question d'honneur. Je connais des tas de jeunes filles charmantes qui ne demanderaient pas mieux que de t'épouser.

Armel

Je n'en doute pas un instant ! Surtout avec 2 millions d'euros à la clé. Je suis même sûr qu'elles seraient prêtes à me trouver du talent alors qu'aujourd'hui elles ne voudraient acheter mes toiles pour rien au monde.

Mathilde

Je ne comprends pas cette obstination à refuser le mariage.

Armel

Je vous rappelle qu'aucune des jeunes femmes que j'ai fréquentées n'a trouvé grâce à vos yeux.

Mathilde

Évidemment ! Tu as toujours eu le chic pour t'enticher de femmes invraisemblables ! Le pompon, c'était la dernière en date : cette stripteaseuse brésilienne qui se présentait à moitié nue au petit déjeuner !

Enguerrand

Je l'aimais bien moi, cette brésilienne !

Mathilde

Evidemment, du moment qu'une femme est sexy, vous êtes tout de suite affolé !

Enguerrand

C'est sans doute parce que je ne suis pas habitué...

Mathilde

Arrêtez de fantasmer Enguerrand. L'heure est grave. Nous parlons quand même de 2 millions d'euros !

Armel

2 millions d'euros ou pas, ça ne fera pas changer d'avis.... Je me marierai le jour où je tomberai amoureux. Désolé. Je sors un moment j'ai besoin de prendre l'air.

Mathilde

Il va falloir lui faire entendre raison. Enguerrand, dites quelque chose !

Enguerrand

A vous écouter, il faudrait qu'il épouse la première femme venue.

Mathilde

Il ne s'agit pas de cela ! Nous devons trouver un moyen de lui faire rencontrer des jeunes femmes.

Enguerrand

(très ironique)

Vous pourriez organiser un casting, c'est très à la mode en ce moment. Esmeralda, vous et moi nous constituerions le jury, nous recevrons les candidates et à la première erreur, hop ! un grand coup de buzzer et nous passerions à la suivante...Je sens qu'Armel adorerait !

Mathilde

Vous savez que ce n'est pas une mauvaise idée ! Il suffirait de rédiger une petite annonce.

Enguerrand

Vous délirez Mathilde ! La perspective de ces 2 millions vous fait complètement perdre la tête ! Et surtout, vous oubliez un détail...

Mathilde

Quoi donc ?

Enguerrand

L'avis du principal intéressé. J'imagine d'ici sa réaction ! Je ne raterai ça pour rien au monde !

Mathilde

Enguerrand, pour 2 millions d'euros, je suis sûre qu'il va se reprendre et qu'il sera prêt à faire un effort !

Enguerrand

Mathilde calmez-vous ! Je me permets tout de même de vous rappeler que vous avez fait tout votre possible pour nous éloigner Barbara et moi, car vous la trouviez trop « olé olé »...Par contre, pour hériter, vous êtes prête à tout, même à vendre votre fils !

Mathilde

N'exagérez pas Enguerrand. Ne me dites pas que la perspective de toucher 2 millions d'euros vous laisse de marbre ! *(elle réfléchit et prend un air triomphant)* Enguerrand je viens d'avoir une idée de génie ! On ne peut pas appeler ça autrement !

Enguerrand

Mon Dieu, vous connaissant, je suis plus qu'inquiet... A quoi avez-vous pensé ?

Fin de l'extrait

18 Tout est question de priorité ! de Ann Rocard

Pour demander l'autorisation à l'auteur : annrocard@wanadoo.fr

Durée approximative : 6 à 7 minutes

Personnages (2 ou 3 actrices)

- Isa
- Coline
- Médi, plutôt loufoque dans sa façon de parler et de se comporter (peut être interprétée par la même actrice que Coline)

Synopsis

Isa est complètement démoralisée au milieu de ses cartons de déménagement. Elle a rédigé une liste de tout ce qu'elle doit réaliser d'ici la fin du mois : deux millions de trucs à faire ! Son amie Coline demande à Médi, une spécialiste du stress de prendre Isa en charge.

Assise à côté de quelques cartons de déménagement, Isa est en train de compléter une liste déjà très longue. Elle soupire régulièrement et semble dépassée par les événements.

Isa

Je n'y arriverai jamais...

On frappe.

Voix de Coline

C'est Coline. Je peux entrer ?

Isa

Oui.

Coline rejoint Isa.

Coline

Tu en fais une tête, Isa. Qu'est-ce qu'il t'arrive ?

Isa

(montre la liste interminable) Ça...

Coline

Qu'est-ce que c'est ?

Isa

La liste de ce qu'il me reste à faire d'ici la fin du mois. J'ai tout numéroté... J'en suis à deux millions.

Coline

Jamais deux sans trois.

Isa

Ce n'est pas drôle. Tu te rends compte ? Deux millions de trucs à faire en deux semaines et demie... Deux millions, ni plus ni moins.

Coline

Tu plaisantes ?

Isa

(lugubre) Ai-je l'air de plaisanter ?

Coline

Pas vraiment. *(jette un coup d'œil à la liste)* Tout n'est pas si urgent que ça.

Isa

Si, ma vie en dépend. Je dois avoir vidé mon appartement et tout nettoyé avant l'état des lieux.

Coline

Normal quand on déménage. Prends quelques jours de congé.

Isa

Impossible. Je viens de changer de boulot, tu le sais bien. *(montre la liste)* N°222 : me rendre indispensable au bureau.

Coline

N°223 : emmener les jumeaux à Disneyland. Tu ne vas quand même pas prendre un bain de foule en plein stress. Opte plutôt pour le bain tout court.

Isa

C'est l'anniversaire de mes neveux. Je leur ai promis...

Coline

Arrête de te noyer dans un verre d'eau. Tu en fais trop.

Isa

Même si je déplace le N°223 au mois prochain, il reste encore deux millions de trucs à faire moins un. Je n'y arriverai jamais. *(complètement abattue)* Tu pourrais m'aider, Coline ?

Coline

Ça dépend pourquoi. Disneyland ? Sûrement pas. *(regarde la liste)* N° 5 700 : rencontrer le prince charmant. *(écarquille les yeux)* Oublie !

Isa

Pourquoi ?

Coline

Ce n'est pas le moment. Qu'est-ce que tu lui dirais ? « Hello ! J'ai besoin d'un déménageur, musclé, costaud... »

Isa

(prête à pleurer) Ne te moque pas de moi...

Coline

Bon, je veux bien t'aider à élaguer. Allez... au hasard... *(raye au fur et à mesure)* N° 8 000 : organiser avec Julie sa pendaison de crémaillère. N'importe quoi !

Isa

C'est important.

Coline

Cette Julie va t'aider à faire tes cartons ?

Isa

Non. La pauvre n'a pas une minute de libre.

Coline

(moqueuse) Toi si, bien sûr. *(reprend la liste)* N° 9 999 : finir de tricoter le pull de mamie. Je rêve...

Isa

Pour l'aider à passer l'hiver. C'est une personne fragile.

Coline

Isa, il va falloir employer les grands moyens. Tu n'as plus les idées claires.

Isa

Moi ? *(s'affole)* Deux millions de trucs à faire ! Il y a de quoi perdre la boule.

Coline

En effet. Tu n'es plus capable de te donner des priorités. Tu dérailles. Il faut absolument que quelqu'un te remette sur les rails.

Isa

Dis tout de suite que je suis folle.

Coline

Non. Simplement, tu as besoin d'un coup de pouce. Tu vas prendre rendez-vous chez Médi de ma part. Elle est formidable. Elle vient même à domicile.

Isa

Pour quoi faire ?

Coline

Pour te calmer. Quand tu seras zen, tout te semblera plus simple.

Isa

(hésite) Je ne sais pas...

Coline

En tant que meilleure amie, je ne te laisse pas le choix. *(prend son téléphone portable)* Al-lô, Médi ?... Oui, c'est moi, Coline... C'est pour une urgence... Non, rassure-toi, je vais bien. Mais ce n'est pas le cas de mon amie Isa... Oui, je t'en ai déjà parlé. Elle a deux millions de trucs à faire, complètement dépassée par les événements... Ton rendez-vous vient d'être annulé ?... Oui ! Ça, c'est sympa... C'est au 45 rue de la Pierre. 4^{ème} gauche en sortant de l'ascenseur... Si, c'est bien ça : 4^{ème} gauche, un beau 3 pièces... Oui, je vais vous laisser toutes les deux... Merci, Médi. A bientôt. *(raccroche)* Elle est dans le quartier. Elle arrive.

Isa

Mais...

Coline

Pas de mais qui tienne. Je veux bien t'aider, si tu fais des efforts. Sinon, tchao bye bye. *(embrasse Isa)* Fais-moi confiance. Médi va te faire un bien fou. Je t'appelle tout à l'heure pour savoir comment ça s'est passé. *(sort)*

Isa souffle, sa liste à la main, les yeux fixés sur les cartons de déménagement. En attendant l'arrivée de Médi, elle regarde sa liste, empile des cartons qu'elle remet ensuite à la même place, ne sachant par où commencer.

Médi et Coline peuvent être interprétées par la même actrice.

On frappe. Isa va ouvrir.

Médi

Isa ?

Isa

Oui, bonjour.

Médi

Vous êtes bien l'amie de Coline Dupont ? Je suis Médi. C'est le diminutif de médium, vous vous en doutez.

Isa

Ah ? Je ne savais pas que vous étiez...

Médi

Médium ? Aucune importance. Puis-je entrer ?

Isa

Oui, bien sûr. Faites comme chez vous.

Médi

Chez moi, il y a aussi des cartons partout.

Isa

Je déménage bientôt.

Médi

Sans être médium, je m'en serais doutée. Pouvons-nous nous asseoir ?

Isa

Sur un carton si cela ne vous dérange pas...

Médi

Je me contente de peu. *(s'assoit)* Ce sera deux millions.

Isa

(effarée) Deux millions d'euros ?

Médi

Deux millions de pensées efficaces.

Isa

Ah...

Médi

(jette de loin un coup d'œil à la liste) Pour vous aider. *(lui montre un carton)* Asseyez-vous. Faites comme chez vous.

Isa

Je suis encore chez moi.

Médi

Bonne réponse. Vous avez de la répartie. Donnez-moi vos mains. *(Isa lui tend les mains, l'air inquiète)* Détendez-vous. Fermez les yeux et ne les ouvrez plus sous aucun prétexte.

Isa

(ferme les yeux) Cela ne me rassure pas du tout...

Médi

Chut... Bizouraki chamallow souperdy...

Isa

(ouvre les yeux) Pardon ?

Médi

(la fixe sévèrement) Fermez les yeux, vous dis-je ! *(Isa obéit)* Laissez-vous bercer par les mots.

Médi se lève et vient masser la nuque d'Isa.

Médi

Souperdy souperdy cartonusses finito...

Isa se détend peu à peu.

Médi

Répétez après moi : souperdy souperdy...

Isa

(comme envoûtée) Souperdy souperdy...

Médi

Cartonusses finito...

Isa

Cartonnuses finito...

Médi

Entre les deux millions, mon cœur balance...

Isa

Mon cœur balance...

Médi

Plus besoin de répéter.

Isa

Plus besoin...

Médi

Silence. *(Isa reste immobile, bouche ouverte)* Le stress s'éloigne, la zénitude est de retour. Tout s'arrange... Tout s'arrange... Mamie ne passera pas l'hiver, le pull n'est pas nécessaire. Julie va aller se faire pendre ailleurs... plus de crémaillère ! Les jumeaux seront cloués au lit par la varicelle. Le prince charmant tombe dans les filets de la Cendrillon du magasin de souliers. Un déménageur musclé le remplace au pied levé.

Médi déchire la liste en petits morceaux. Puis elle claque les doigts.

Isa

(ouvre les yeux, très détendue) Où suis-je ? Qui suis-je ? Où vais-je ?

Fin de l'extrait

19 Deux millions de livres sterling en bas noirs de Jean-Luc Schietecatte

Pour demander l'autorisation à l'auteur : jlsbluesky@gmail.com

Durée approximative : 15minutes

Personnages

- HOWARD HADKINGS, majordome de la baronne Judith
- SUE HELEN IRWING, femme de chambre de la baronne Judith
- LADY JUDITH ASHTON-WILLIAM, la baronne

Synopsis

Howard et Sue Helen, employés par la baronne Judith, organisent régulièrement une cérémonie entre eux, jouant respectivement le baron et la baronne dans le château des maîtres en leur absence ! Sue Helen convoite avidement la fortune des Ashton William qui s'élèverait à environ deux millions de Livres Sterling. Elle essaie de corrompre Howard à son jeu diabolique.

Décor

Chambre de style anglais victorien sachant que le Les arts décoratifs victoriens sont éclectiques. L'époque victorienne est connue pour la réinterprétation du style gothique en style néogothique. On peut choisir aussi des meubles d'influences moyen-orientales et asiatiques. Mais c'est libre, du moment qu'on y donne un aspect luxueux.

Costumes

Tenues de service traditionnelles de majordome et de femme de chambre. Deux paires de bas noirs. Eventuellement, durant l'action, la bonne peut enfiler des vêtements appartenant à la baronne : robes, manteaux...

LA PIÈCE

La pièce doit être jouée très lentement car les personnages pratiquent un rituel de gestes, d'attitudes emprunté à la classe sociale des aristocrates mais en les caricaturant et en forçant le jeu très emprunté et très chorégraphié.

Howard Hadkings et Sue Helen Irwing , respectivement le majordome et la femme de chambre de Lady Judith Ashton-William, se sont donnés rendez-vous dans la chambre de « Lady J ». Howard est assis sur le lit de la baronne et parcourt le Sunday Times tandis que Sue Helen sort deux paires de bas noirs du tiroir de la commode !

Howard

C'est incroyable ce que peuvent raconter comme stupidités tous ces torchons de journaux en salissant les gens respectables tels que nos maîtres dont le capital s'élève à plus de deux millions de livres sterling ! Affligeant !

Sue Helen

Allons, Monsieur Hadkings, admettez quand même que madame la baronne a un peu exagéré en maculant la Rolls Royce de Monsieur le baron, en distribuant toutes ces bonnes bouteilles de vins millésimés à toute la racaille du village et en lacérant ses costumes de tweed au cutter !...enlevez vos chaussures, Monsieur Hadkings vous marchez sur un tapis de deux millions de... !

Howard

D'accord avec vous, Miss Sue Helen, mais quant à répandre cela comme une traînée de

poudre dans toute l'Angleterre il y a une marge !... Même pour une fortune estimée à deux millions de livres sterling !

Sue Helen

... à plus de deux millions de livres sterling, je précise... enlevez vos chaussures et vos chaussettes, Monsieur Hadkings !

Howard

... vous voulez rire Miss Sue Helen ! Un peu de décence, voyons !...pas dans la chambre de Lady Judith ! Toutes ces odeurs de pieds sur cette carpeppe de deux millions de roupies importée directement de Moscou !

Sue Helen

... Lady J, Monsieur Hadkings ! Lady J... Dénudez vos pieds, Monsieur Hadkings et ne parlez pas de carpeppe pour un tapis d'une telle qualité ! Et puis quoi...on ne pue pas encore à ce point !

Howard

... C'est ce que je disais! Lady Judith!...Lady J comme vous le dites! Mais...

Sue Helen

... Il n'y a pas de « mais » qui tienne, Monsieur Hadkings !...Plus vite que ça ! À poil les pieds !...et au diable les deux millions de roupies !

Howard

... mais pourquoi, Miss Sue Helen voulez-vous absolument que je me balade pieds nus dans la chambre de Lady Ju... euh ! Lady J.

Sue Helen

... Parce que c'est l'heure, Howard...

Howard

... L'heure de quoi,... Miss Sue He...Sue Helen ! L'heure de quoi ?...

Sue Helen

... Mais l'heure du jeu, de la cérémonie !

Howard

... Mais de quelle cérémonie, parlez-vous Sue Helen !?

Elle agite les deux paires de bas noirs de la baronne avec un déhanchement assez vulgaire !

Sue Helen

Ah ! Ces bas noirs ! Ces bas excentriques !... Enfile cette paire-ci, Howard et tu seras sublime de vulgarité, comme Lady J !... J'enfile l'autre paire ! On va se faire une cérémonie de mauvais goût ! C'est grisant non !? Imagine que notre fortune personnelle s'élève, elle aussi à deux millions de livres sterling ! Tu te rends compte comme cela serait jouissif ! Deux millions de livres sterling !

Howard

... pas pour moi ! Miss Sue Helen... Sue Helen !... pas pour moi ! Je ne vais quand même pas enlever mon pantalon pour enfile ces bas d'une odieuse vulgarité !

Sue Helen

... c'est ça qui serait drôle !... Avec deux millions de livres sterling, je veux bien être la plus vulgaire des garces ! Je disais donc...c'est ça qui serait drôle, Monsieur le majordome de

Lady Judith Ashton-William en calecif dans la chambre de Lady J !... mais bon, je ne voudrais pas vous humilier, Howard, comme sait le faire la baronne !...Contentez-vous de relever les manches de votre chemise et enfiler les bas comme si c'était des gants !...les gants d'une personne distinguée dont la fortune s'élève à...

Howard

... Oui, je sais...à deux millions de livres sterling !...c'est une obsession chez vous, Sue Helen !... Mais tout compte fait, ce n'est quand même pas une somme si considérable que ça !

Sue Helen enfile ses bas noirs en les tendant très fort pour qu'ils enrobent bien les deux jambes. Elle ne remet pas ses chaussures. Elle dénoue ses cheveux en secouant fortement la tête comme si elle voulait effacer la « Sue Helen » au profit de la « Lady J ». Howard fait glisser chaque bas jusqu'à ses épaules ! Ils enveloppent parfaitement ses membres supérieurs faisant disparaître ses doigts. Ses bras ressemblent à deux serpents sombres lorsqu'il les agite en brassant l'air.

Sue Helen

On s'en fout ! Moi je trouve que « deux millions » ça sonne bien ! C'est doux à entendre, mais surtout so sweet à toucher ! Wrâââ ! Voilà, à présent, monsieur le baron, la cérémonie peut commencer !...Ah ! mon cher baron, j'ai bien envie d'écrire de la poésie sur l'homme blessé que vous êtes et que j'ai volontairement ridiculisé dans la presse à tel point que votre honneur a été mis à mal et que j'en ai éprouvé un plaisir immense. Je vous assure ce n'est qu'un début, mon cher, continuons le combat !... ah ! Le chantage... à moi les deux millions ! Ah ! Ah ! Ah !

Howard

se prenant au jeu, à peine hésitant

Madame est bonne, elle montre toute sa générosité et...

Sue Helen

... Non, non et non ! Howard, tu ne dois pas me traiter comme une domestique, alors laisse tomber les « Madame », mais utilise plutôt « Ma chère » « Ma très chère ». Ah ! oui, pour ça, elle vaut cher, la dadam à la Rolls ! N'hésite pas à m'appeler Judith... mais toujours en me vouvoyant !...Allons Howard, un effort, que diable ! Un effort ! Il faut jouer, jouer juste, juste pour deux millions de... !

Howard

... de livres sterling ... !!! Allons ! Debout pauvre vieille ! Redressez votre cou de truie ! La chance a tourné : maintenant c'est moi qui vais foutre votre vie en l'air, Judith !

Il prend un miroir, le brise et en récupère un grand éclat ! Il lacère le couvre-lit en soie de la chambre.

A quoi bon les regrets ! Pourquoi vivre à contre-courant comme je le fais depuis trop longtemps, acceptant sans broncher vos écarts d'humeur ! Dérive, je vais vous conduire à la dérive, ma chère !... pffft ! Et vous allez voir comme je peux claquer deux millions de livres, comme ça d'un claquement de doigt ! Le destin va vous entraîner comme une roulette... banco ! ! Laissez-moi détruire ce qui vous rend si répugnante !...

Il ouvre la boîte de poudre de riz, fait voler son contenu et saupoudre le tapis feutré ainsi que la commode de style victorien.

Il n'est pas de douleur qui ne soit mienne ! Baron de la plus haute lignée britannique, je devins l'époux d'une traînée, d'une moins que rien, abjection des abjections, ordure putride ! Ordure de deux millions, mais ordure quand même ! Je vous ai donné les plus beaux honneurs et vous en avez fait des turpitudes répugnantes que l'on répercute de ga-

zettes en potinières graveleuses !

Howard saisit le tisonnier de la cheminée et brise les larmes en cristal du lustre surplombant le lit. Sue Helen doit se protéger la tête à cause des éclats.

Sue Helen

Mon cher ami, je vais vous saigner comme un goret mal propre sur les marches de l'autel de la désolation et je jouirai outrageusement à la vue de votre gorge saignante ! Le sang giclera et éclaboussera ces deux millions d'impuretés friquées!

Elle détache brutalement les tentures de velours en faisant tomber la barre de soutien. Puis saisit celle-ci et la lance vers la fenêtre brisant la grande vitre qui vole en éclats !

Howard

Tu es sûre, Sue Helen, qu'on n'exagère pas un peu ! C'est amusant, grisant, jouissif, d'accord mais bon,... si ça doit se répéter rituellement comme tu dis en « cérémonie », à un certain moment, il ne restera plus rien à briser dans cette luxueuse demeure de deux millions... !

Sue Helen

... de livres ! je ne cesse de te le répéter Howard ! Rien n'est trop excessif pour exprimer la rancœur du couple le plus en vue pour le moment au pays de la vieille Albion ! Alors profite-en Howard ! Il y a trente-deux pièces dans cette bâtisse ! Deux millions divisés par trente-deux ça fait... tchac ! tchac ! ben disons, ça fait une moyenne de soixante-deux mille cinq cents livres par pièce ! Tu te rends compte ! De ce fait, point de scrupules ! Et reprends ton rôle, s'il te plaît ! La tragédie n'est pas encore accomplie !

Howard

Il est déjà minuit, très chère ! Ne croyez-vous pas qu'il est un peu tard pour régler nos comptes ! Remettons ceci à demain matin et allons nous coucher comme si de rien n'était !

Sue Helen

Me coucher avec un traître de votre espèce qui pourrait s'approprier deux millions de livres sterling de sa gracieuse majesté sans que j'en sois avisée ! Plus jamais, Entendez-vous ! Plus jamais !

Howard

J'ai l'impression que vous avez changé ces derniers temps, ma chère, ces deux millions de livres, vous ont tourné la tête !

Sue Helen

Changé !? Mais en quoi, mon cher ami !?

Howard

Oui, je vous trouve toute retournée ! Seriez-vous victime d'une mauvaise plaisanterie qui vous cause le plus grand tort !?

Sue Helen

Je ne mange plus depuis que vous me trompez avec cette Duchesse de Greenfield, mon cher ! Ah ! Cette grue ! Combien a-t-elle de fois deux millions de livres !?... cinq fois, dix fois, cents fois ?... Cela me tue de savoir qu'il y en a encore plus pipeuse que nous ! Ah ! J'enrage !

Howard

Je vous en prie, Judith, ne m'appellez plus « mon cher » !

Sue Helen

Pourquoi ? Vous n'aimez plus jouer à la roue de la fortune... quoi ? Deux millions de livres qui risquent ne nous échapper, mais tu n'y penses pas mon roturier bien pensant ! !?...deux millions de livre qui vont nous passer sous le nez... Mais il y aurait de quoi nous faire éternuer dans la sciure !

Fin de l'extrait